



Nouveau moyen de combattre les bactéries résistantes • 14



Israël en passe de devenir une superpuissance du 3D • 19

ISRAEL

NOUVELLES ID'

N° 02 - Février 2012

**Faux
bruits**

**Un scientifique
démasque
Reuters**



**בית שלום
BETH-SHALOM**

Nouveauté!

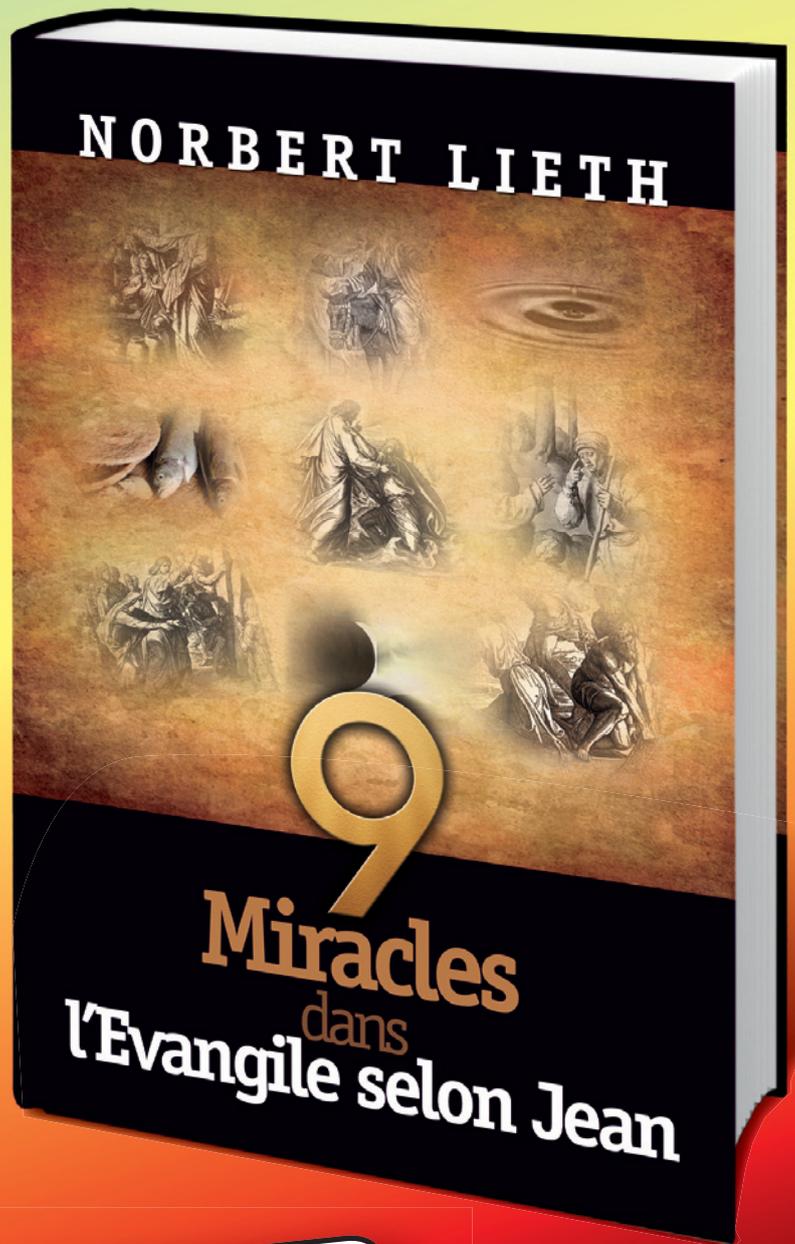
«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

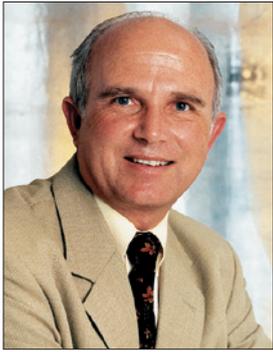
Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31).

En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages,
n° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Chers amis d'Israël

Lors de la création de l'Etat d'Israël, David Ben Gourion avait accordé l'exemption du service militaire aux Juifs qui conformaient leur vie aux règles orthodoxes strictes. Ceux-ci constituaient alors un groupe relativement petit et étaient considérés comme les gardiens du judaïsme – à l'instar de ceux qui, durant la diaspora, avaient veillé à ce que le judaïsme ne disparaisse pas par assimilation. Leur proportion dépasse à présent les 10 % de la population juive. En raison de son taux de naissances élevé, cette catégorie de Juifs se multiplie

bien plus rapidement que le reste de la population juive. Cela signifie également que son influence politique s'accroît. C'est en particulier le cas dans le gouvernement israélien actuel.

C'est là certainement une des raisons qui expliquent les tensions publiques qu'il y a actuellement entre Juifs strictement religieux et Juifs plus libéraux. La population juive orthodoxe applique, principalement dans les synagogues et les écoles, une stricte séparation des sexes. Au cours de la dernière décennie, cette population a en outre tenté d'étendre ce principe de séparation des sexes dans le domaine de la vie publique. Ils exigent par exemple une stricte séparation des sexes dans les autobus publics, les hommes s'asseyant à l'avant et les femmes à l'arrière. A Bet Shemesh, localité comptant une grande proportion de Juifs orthodoxes, ces derniers ont même apposé des pancartes ordonnant aux hommes d'emprunter le trottoir d'un côté de la route et aux femmes le trottoir sur le côté opposé. Puis ils se sont mis à cracher sur les femmes qui ne respectent pas cette règle. Ce développement a provoqué dans tout le pays une vague d'indignation et de protestations publiques.

Une porte-parole du gouvernement a expliqué à ce sujet que le Premier ministre Netanyahu prend clairement position contre toute exigence de séparation des sexes et ne tolérera aucune tentative d'exclure les femmes de la vie publique.

Selon les prescriptions religieuses juives, il est honteux pour une femme de faire entendre sa voix en public. C'est pourquoi les soldats religieux exigent d'être dispensés de participer aux cérémonies militaires au cours desquelles des femmes apparaissent ou chantent sur scène. Pour des motifs de discipline militaire, il n'est pas possible d'accorder une telle dispense. Le fait que l'armée israélienne compte également des femmes dans ses rangs est un des motifs pour lesquels les Juifs religieux refusent de servir dans l'armée.

Ephraïm Halevi, ex-chef des services secrets israéliens, a provoqué une tempête d'indignation en déclarant que la radicalisation religieuse constitue pour l'Etat d'Israël une menace plus grande que l'Iran et son président Ahmadinejad. Il a par la suite reconnu que sa comparaison avec l'Iran était peut-être un peu exagérée, il a cependant répété que la radicalisation religieuse creuse au sein de la population du pays une division plus dangereuse que toute menace extérieure.

Pour ses déclarations, Halevi a été violemment attaqué par les Juifs religieux. Or étonnamment, quelques rabbins réputés ont également prêté attention à son avertissement. L'un d'entre eux a trouvé remarquable qu'une personne ayant occupé un rang si élevé dans l'appareil sécuritaire souligne que les différences d'opinion internes risquent de provoquer au sein de la population du pays une division qui pourrait avoir des conséquences fatales sur l'existence de l'Etat juif.

En tant qu'ex-chef des services secrets, Halevi connaît probablement très bien les dangers que représentent des désaccords internes. Un proverbe souligne avec raison: «L'unité rend fort.» Il est intéressant de constater que la Bible déclare à plusieurs reprises que Dieu lui-même unira le peuple divisé, par exemple en Ez 37,15-22. Dans la première partie de ce chapitre, le prophète Ezéchiel décrit la vision qu'il a eue d'ossements desséchés revenant à la vie, image du rétablissement national d'Israël (Ez 37,1-14). Dieu veut de plus rétablir les Juifs sur le plan spirituel, éloigner d'eux tout sujet de division et faire d'eux un peuple uni, comme cela est indiqué au verset 22: «Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël.»

Pleinement conscient de l'importance de l'unité interne entre frères et sœurs dans la foi, je vous adresse un très cordial shalom au nom de celui qui nous a unis.

Votre Fredi Winkler



Shalit remercie les activistes Page 8



S'inspirer des modèles économiques bibliques Page 11

TITRES

- 4 Un scientifique démasque Reuters
- 5 Faux bruits

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 8 Shalit remercie les activistes
- 9 Prêt à toute éventualité
- 10 Les électeurs américains ont Israël en haute estime
- 11 S'inspirer des modèles économiques bibliques
- 12 Eloges multiples pour Israël
- 13 Stabilité en dépit de grands changements
- 13 Israël et les exportations des Palestiniens
- 14 Nouveau moyen de combattre les bactéries résistantes
- 15 La vitamine D a besoin du cœur
- 16 L'ADN juif provoque l'étonnement
- 17 Statistiques renversées
- 18 «Modelity Technologies» à nouveau distinguée
- 19 Israël en passe de devenir une superpuissance du 3D
- 20 Dieu a-t-il accompli ses promesses?

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 L'alliance avec Noé

AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL

- 22 Camion de pompiers pour Haïfa



Un scientifique démasque Reuters

Les agences de presse sont tenues de transmettre des informations conformes à la vérité. Certaines choses semblent cependant déplaire à Reuters, qui n'hésite pas à les manipuler afin de leur conférer le profil souhaité.

Zwi Lidar

correspondant de NDI à Jérusalem, Israël

Nous vous avons déjà parlé de cette thématique dans le numéro d'août 2010 de *«Nouvelles d'Israël»* (p. 10). Le quotidien israélien *«Haaretz»* avait alors enquêté au sujet de photographies publiées par Reuters qui avaient quelque chose d'étrange. C'étaient des photographies du «Mavi Marmara», l'un des bateaux de la «flottille pour Gaza», celui sur lequel s'étaient produits des incidents violents. Reuters avait alors admis que ces photographies, retouchées à Istanbul, avaient été mal coupées. Le porte-parole de Reuters avait déclaré au sujet de cet incident: «Lorsque nous avons réalisé que le poignard figurant sur le bord de

l'image avait été coupé par mégarde, Reuters a immédiatement repris les photographies originales.» Un éminent commentateur du quotidien *«Haaretz»* avait alors répondu: «Ce n'est pas la première fois que Reuters a été attrapé pour manipulation de photographies au préjudice d'Israël.»

Il vient d'être prouvé par une étude scientifique consacrée à Reuters et à la falsification d'informations et de photographies que Tom Gross, le commentateur du quotidien *«Haaretz»*, avait raison – de même que d'innombrables autres Israéliens. Cette étude scientifique est arrivée à la conclusion claire et nette que les informations transmises par l'agence de presse renommée Reuters sont marquées par la propagande pro-palestinienne et influent sur l'attitude

des lecteurs en les incitant à prendre position en faveur des Palestiniens dans leur combat contre Israël.

Cette étude, rédigée par Henry Silverman, professeur à la faculté «finances» de l'université américaine «Roosevelt», et publiée en décembre 2011 dans le *«Journal of applied Business Research»*, a fait sensation. D'innombrables personnes ont noté leur commentaire à ce sujet sur Internet. Le Pr Silverman a analysé 50 informations publiées par Reuters durant trois mois de l'année 2010. Il a décelé pas moins de 1 100 exemples de: rapports tendancieux, faits falsifiés et langage d'inspiration propagandiste. Ce sont donc 1 100 manquements manifestes au code d'éthique journalistique qui exige une information objective au sujet des faits.

L'article du Pr Silverman compte 25 pages. Dans la deuxième partie, il analyse la réaction de 35 étudiants aux 50 informations publiées par Reuters. Sa conclusion est que ces étudiants, après avoir exprimé leur indifférence à l'égard du conflit proche-oriental, ont pris clairement position en faveur des Palestiniens. Le Pr Silverman explique ce résultat par les méthodes d'information habiles, subliminales et propagandistes utilisées par Reuters – qui ne se limite pas à la manipulation de photographies: par exemple la répétition et le choix évident de certains termes. Ainsi Reuters a décrit la «flottille pour Gaza» exclusivement comme une «action humanitaire» entreprise par des «activistes pour la paix», alors que, il faut le préciser, on n'a par la suite trouvé à bord des bateaux de cette flottille aucune «aide humanitaire». Reuters a souvent établi un lien entre le Premier ministre israélien et l'expression «n'a manifesté aucun regret». Et Reuters a spécialement mentionné les expressions «tragédie» et «mort de neuf citoyens» utilisées pas le président américain Obama, mais n'a pas rapporté que celui-ci a également souligné que les incidents survenus avec la «flottille pour Gaza» illustraient «l'urgent besoin de sécurité» de l'Etat d'Israël.

La découverte par le Pr Silverman de 1 100 falsifications de faits dans 50 articles implique qu'il y a eu, par article publié, en moyenne 22 manquements au code d'éthique journalistique. Il est difficile de croire que ces 22 manquements aient pu tous être des erreurs fortuites. ■

Faux bruits

Norbert Lieth

prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de l'œuvre missionnaire l'«Appel de Minuit»

On lit en Exode 23,1: «*Tu ne propages pas de faux bruits.*» Les atteintes calomnieuses à la réputation de quelqu'un, les théories de complot, les fausses affirmations, les accusations, les calomnies et les suppositions influencent les êtres humains bien plus qu'ils ne veulent bien l'admettre. Quand on nous raconte quelque chose de négatif au sujet d'une personne, ces propos influencent notre comportement à son égard, même s'il s'avère par la suite que ceux-ci étaient faux. Nous sommes déjà «marqués» et un certain doute ou une certaine aversion demeurent. Les atteintes calomnieuses à la réputation de quelqu'un peuvent influencer les masses à un point tel que ces dernières sont prêtes à croire les choses les plus absurdes – et à réagir en conséquence.

C'est ce qui se produit à l'égard de l'Etat juif dans le cadre des événements politiques globaux. A la suite de catastrophes, Israël est l'un des premiers Etats à apporter son aide dans les zones sinistrées. Or souvent, on vilipende cette aide apportée par le peuple juif – il en a par exemple été ainsi en ce qui concerne celle apportée à Haïti – en affirmant que ce dernier agit dans son propre intérêt, en vue de s'approprier les organes des personnes sinistrées, dans le but d'en tirer profit.

Au Moyen Age, on a accusé les Juifs d'empoisonner puits et fontaines et d'être responsables de la peste. Au 19^{ème} siècle, on a inventé les «Protocoles des sages de Sion» dans le but de dresser la communauté internationale contre les Juifs, ce qui a parfaitement réussi. Politiciens, gouvernements et peuples ont cru aux théories de complot énoncées dans les «Protocoles des sages de Sion». Cet écrit a exercé une influence telle qu'il a provoqué contre les Juifs soupçons, mépris, persécutions et expulsions. Les chaînes de télévision islamiques continuent de nos jours à propager, sous une forme actualisée, les théories de complot énoncées dans les «Protocoles des sages de Sion». Au 20^{ème} siècle, le régime national-socialiste a répandu sur les Juifs les faux bruits les plus improbables et a ainsi particulière-

ment influencé les peuples européens.

L'opinion dominante semble être que les Juifs sont responsables de tout le mal qui règne dans le monde. Thomas Lachenmaier a écrit dans *«factum»*: «Les théories de complot du Moyen Age selon lesquelles les Juifs, en empoisonnant puits et fontaines, auraient multiplié la peste dans le but d'accroître leur influence trouvent de nos jours leur pendant dans le monde musulman avec l'affirmation que les Juifs seraient responsables de la grippe porcine. C'est ce qu'ont écrit l'agence de presse iranienne «Fars» et le quotidien londonien «Al-Quds al-Arabi», qui ont également publié des caricatures où les politiciens israéliens sont représentés par des porcs. Les quotidiens du Qatar et des Emirats arabes unis ont publié des théories de complot du même genre. L'érudit Ahmad Abd Al-Salam a déclaré à la télévision égyptienne: «Les Juifs infectent de cancer les aliments.» Ces théories de complot viennent de l'idée paranoïaque qu'on serait victime de forces mauvaises, sombres et invisibles. Les chrétiens peuvent également être obnubilés par ces théories: si le mal se trame dans un lieu obscur où œuvre une organisation secrète, on ne doit plus réfléchir au mal qui est à l'œuvre dans son propre cœur.»¹

De nos jours, la haine contre les Juifs n'est pas attisée uniquement dans les pays islamiques. Cette haine s'est en effet depuis longtemps répandue dans le monde entier. Les faux bruits se propagent rapidement et intensément. Des organisations telles que les Nations unies et Amnesty International en sont contaminées, de même que les pays sud-américains et européens. Même certains milieux ecclésiaux publient ici et là des communiqués antisémites. En voici un exemple: «Le droit à l'existence d'Israël est très sérieusement menacé – en plus du rapport Goldstone (*note de la rédaction*: rapport sur l'offensive israélienne lancée contre la bande de Gaza en 2009) et d'autres tentatives de combattre Israël sur le plan juridique, certains théologiens et activistes membres d'Eglises protestantes libérales représentent une menace croissante pour l'Etat juif. C'est ce qu'a déclaré le rabbin Abraham Cooper mardi passé au cours de la conférence annuelle organisée à Jérusalem par le Centre «Simon Wiesenthal». «Des théologiens et activistes de certaines Eglises protestantes connues cherchent à détruire Israël depuis le haut», a déclaré Cooper. «Leurs

activités visent à transformer en ennemis des amis traditionnels et à saper le soutien apporté à Israël aux Etats-Unis... Ils affirment qu'Israël constitue une erreur théologique commise par le colonialisme occidental au moment où il a rendu son dernier soupir coupable.» Cooper a expliqué que le Conseil mondial des Eglises à Genève, organisation œcuménique faïtière regroupant plus de 350 Eglises et organisations chrétiennes, constitue le centre protestant de la guerre théologique menée contre Israël. «Le Conseil mondial des Eglises a adopté le point de vue arabe.»²

Au cours de son histoire biblique, le peuple juif a lui-même expérimenté à ses dépens jusqu'où peuvent conduire les faux bruits.

Lorsque le peuple d'Israël se trouvait aux portes du Pays promis et que les explorateurs envoyés pour le parcourir revinrent de leur expédition, la situation s'aggrava progressivement: les explorateurs donnèrent un rapport négatif, ce qui incita le peuple à vouloir tuer Moïse et Aaron. D'abord les explorateurs émirent simplement une objection: «*Mais le peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes. Nous y avons vu des descendants d'Anak*» (Nb 13,28). Cette objection se transforma en un faux bruit: «*Et ils dénigrèrent devant les Israélites le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent: «Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants. Tous ceux que nous y avons vus sont de hommes de haute taille»*» (v. 32). Puis ce faux bruit devint une exagération excessive: «*Nous y avons vu les géants, les descendants d'Anak qui sont issus de ces géants. A nos yeux et aux leurs, nous étions comme des sauterelles*» (v. 33). Tout le peuple fut alors influencé, ce qui déclencha une hystérie collective: «*Toute l'assemblée se souleva et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit*» (Nb 14,1). Puis le peuple se révolta contre Moïse et Aaron: «*Tous les Israélites murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit: «Si seulement nous étions morts en Egypte ou dans ce désert!»*» (v. 2). La situation s'envenima au point que le peuple voulut les lapider: «*Toute l'assemblée parlait de les lapider lorsque la gloire de l'Eternel apparut sur la tente de la rencontre, devant tous les Israélites*» (v. 10). Les affirmations de la Parole de Dieu furent démolies par l'effet des faux bruits. Par bonheur, juste au bon moment pour empêcher cette lapidation, Dieu apparut dans sa gloire et imposa sa parole avec puissance.



De nos jours, ce qui compte, ce ne sont pas les promesses faites par Dieu au peuple juif, mais les calomnies persistantes, qui s'appuient souvent sur une historiographie déformée. On croit davantage aux faux bruits répandus dans le monde qu'aux affirmations de la Bible.

Il semble que durant le temps de la diaspora juive, les faux bruits furent répandus par le père du mensonge (Jn 8,44) et ses innombrables hordes de démons dans le but d'empêcher tout retour d'Israël dans le Pays promis. Il fallait qu'au terme de la diaspora, le peuple juif soit complètement détruit. Cependant, après la Première Guerre mondiale, comme le peuple juif s'apprêtait à nouveau à retourner dans son pays, des faux bruits (certainement d'inspiration démoniaque) furent répandus sous le régime hitlérien, et ils eurent des conséquences terribles et horribles. En dépit de tout, le peuple juif est à nouveau retourné dans sa patrie – ce que ses ennemis ne peuvent supporter. C'est pourquoi ces derniers ont repris à leur compte des faux bruits anciens et en ont imaginé des nouveaux – auxquels le monde croit. Cependant, au moment où les peuples du monde étendront la main pour détruire Israël, le Seigneur apparaîtra dans sa gloire.

Une autre histoire nous est rapportée en 1 Rois 21. Achab, roi d'Israël infidèle, convoitait la vigne située en bordure de son palais à Samarie. Il voulait en faire un

Cependant, au moment où les peuples du monde étendront la main pour détruire Israël, le Seigneur apparaîtra dans sa gloire

jardin potager. Il mena des négociations à ce sujet avec Naboth, son propriétaire. Ce dernier ne voulut cependant pas lui vendre la vigne héritée de ses ancêtres et refusa sa proposition d'achat. Vexé, le roi Achab retourna dans son palais. Jézabel, sa femme païenne et impie, donna alors les instructions suivantes au sujet de Naboth, et fit répandre de faux bruits à son sujet: «*Proclamez un jeûne. Placez Naboth au premier rang du peuple et mettez en face de lui deux vauriens qui témoigneront contre lui en prétendant qu'il a maudit Dieu et le roi. Puis conduisez-le à l'extérieur de la ville et lapidez-le jusqu'à ce qu'il meure... Puis ils le conduisirent à l'extérieur de la ville et le lapidèrent jusqu'à ce qu'il meure*» (1R 21,9-10.13).

La vigne est une image d'Israël. «*Oui, la vigne de l'Eternel, le maître de l'univers, c'est la communauté d'Israël*» (Es 5,7). De nos jours, les voisins d'Israël sont déterminés à s'approprier le pays des Juifs et à l'intégrer à leur territoire. Ils ne parviennent cependant pas à s'emparer de l'héritage ancestral des Juifs. Les médias publient toutes sortes de communiqués dans le but de «lapider» le peuple juif et de prendre possession de son pays, qui sera transformé: la vigne d'Israël deviendra un «jardin potager» où toutes les nations se retrouveront d'une certaine manière. L'agence de presse iranienne «IRNA» a publié récemment ces paroles prononcées par Ahmadinejad: «*La région doit être libérée pour toujours de leurs machinations mauvaises (celles d'Israël). Dans cette affaire, le peuple iranien prendra le parti des gens du Liban et de la région.*»³

Lorsque Jésus fut présenté devant le sanhédrin, les spécialistes de la loi tentèrent de répandre un faux bruit par lequel ils pourraient l'accuser. A cet effet, ils mélangèrent vérité et mensonge: «*Les chefs des prêtres, [les anciens] et tout le sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir, mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de faux témoins se soient présentés. Enfin, il en vint deux qui dirent: Celui-ci a dit: "Je peux détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours"*» (Mt 26,59-61). Lorsque Jésus fit cette déclaration, il ne parlait pas du temple juif, mais du temple de son corps (Jn 2,19-21). On déforma cette vérité de manière

telle qu'elle devint une accusation. Les ennemis du christianisme et du judaïsme s'arrangent souvent pour, avec beaucoup d'habileté, déformer une vérité biblique dans le but d'en faire un mensonge ou une accusation.

Lorsque le Seigneur Jésus fut ressuscité d'entre les morts, on répandit à nouveau un faux bruit dans le but de nier la résurrection des morts: «*Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne: "Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis."* Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui» (Mt 28,12-15).

De même qu'on a déformé la vérité concernant Jésus, sa venue surnaturelle dans ce monde, ses miracles, sa mort et sa résurrection, on déforme la vérité concernant Israël et on cherche, par de fausses affirmations et des médisances, à la déclarer sans effet. Cependant, en dépit de toutes les déformations de cette vérité, Jésus reviendra et achèvera l'œuvre commencée avec Israël.

Il est décrit en Daniel 7,13-14.28.27 que le «*Fils de l'homme*» sera mené vers Dieu sur «*les nuées du ciel*» et recevra la royauté sur tous les peuples de la terre. Ces versets décrivent aussi bien l'ascension que le retour de Jésus-Christ, comme on en trouve la confirmation en Actes 1,9-11. Il est ensuite dit en Daniel 7,18 que cette royauté sera accordée aux «*saints du Très-Haut*», ce qui signifie qu'ils régneront avec lui. Il s'agit sans doute là du reste des Juifs, saint et croyant au Messie, qui recevra la délivrance au retour du Seigneur (Ap 19). Quand on en arrivera là, cette promesse se réalisera: «*Je ne te ferai plus entendre les humiliations des nations et tu n'auras plus à supporter les insultes des peuples. Tu n'affaibliras plus ta nation, déclare le Seigneur, l'Eternel*» (Ez 36,15). Quelle est notre attitude? Croyons-nous aux faux bruits – ou au «*pain de vie*» (Jn 6,35)? ■

1 factum 4/2009

2 ICEJ, 23.02.2010

3 ICEJ, 19.02.2010

A propos de ce numéro

Dans ce numéro de «*Nouvelles d'Israël*», vous trouverez à nouveau des articles qui vont vous étonner. Louons et remercions le Dieu d'Israël pour tout ce qui se passe dans ce pays, tout ce qu'on y améliore, crée, développe, produit ou déterre (au cours de fouilles archéologiques). Israël est tout simplement extraordinaire. Qu'un si petit pays puisse réaliser tant de choses nous rappelle un texte biblique: il est écrit dans le Nouveau Testament que Dieu a choisi ce qui est le plus faible pour réaliser les choses les plus grandes, et a choisi ce qui est méprisable aux yeux du monde pour confondre ce qui compte pour celui-ci (cf. 1Co 1,26-29). Israël est l'un des plus petits pays au monde, mais il est également le peuple de Dieu et le premier amour de Dieu en ce monde! C'est ce qui va déterminer l'avenir d'Israël.

C'est pour cela également que l'amitié de l'Église de Jésus envers Israël est indéfectible. Bien que l'auteur du livre se référant à des «modèles économiques bibliques» ne soit ni juif ni chrétien confessant, sa contribution est néanmoins très intéressante. Il y a bien sûr aussi des choses négatives à rapporter au sujet d'Israël: il nous faut en prendre acte honnêtement. De tout temps, la révélation du royaume de Dieu sur terre en Israël a été contestée. Dieu poursuit cependant son plan et ses buts avec Israël et le monde entier. Lisez et faites connaître autour de vous «*Nouvelles d'Israël*», afin que le maximum de personnes apprennent la vérité au sujet d'Israël. L'abonnement à ce mensuel est gratuit en Suisse et d'un prix modique dans les autres pays francophones. **CM** ■

Brèves nouvelles

- Le Dr Adi Weissbuch, médecin israélien, a reçu récemment un courriel en provenance d'Iran. Une collègue iranienne demandait de l'aide pour un problème médical très spécifique. Elle a joint à son courriel les résultats de tests de laboratoire. Le Dr Weissbuch a répondu immédiatement.
- Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), a annoncé que les prisonniers libérés en échange de Gilad Shalit recevraient chacun une maison ainsi qu'une somme d'argent se montant à 3 800 euros de la part de l'AP plus 1 500 euros de la part du Hamas.
- Rachamin Elazar, un Juif éthiopien, avait 14 ans à son arrivée en Israël. Il y est bien connu dans la communauté juive éthiopienne. A présent, 39 ans plus tard, il va retourner en Ethiopie en tant qu'ambassadeur de l'Etat d'Israël.
- L'Office israélien de protection de la nature a mené une action particulière à la fin de l'année 2011. Partout dans le pays, des équipes ont capturé les poissons rouges qui avaient été mis à l'eau dans les sources, les étangs et les rivières, car ces derniers y ont massivement détruit l'équilibre écologique.
- Peu de personnes savent que plus de 30 000 immigrants africains illégaux vivent en Israël: ils ont pénétré illégalement dans le pays après avoir traversé le Sinaï. Ce flux de réfugiés a atteint son apogée provisoire à la fin de l'année 2010 quand 600 Africains sont arrivés durant un seul week-end.
- Depuis plusieurs années, des pèlerins particuliers affluent du monde entier vers Israël afin de s'informer dans différents domaines tels que: le dessalement, le management des eaux usées, le recyclage des eaux grises (douche, bain, lavage des mains) et d'autres thèmes. 150 délégations venues de plus de 90 Etats ont participé cette année à la conférence internationale «WATEC» organisée à Tel-Aviv.
- Le roi Abdallah II de Jordanie a visité la Cisjordanie en novembre 2011 pour la première fois depuis 11 ans et y a eu entre autres des entretiens avec Mahmoud Abbas, président de l'AP, qui a qualifié cette visite de «noble initiative».
- Les Forces de sécurité égyptiennes ont capturé à El Arîsh, sur la presqu'île du Sinaï, Muhammad Eid Musleh Hamad, meneur d'un mouvement islamique. On le soupçonne d'être l'un des responsables de la série d'attentats commis contre des véhicules israéliens près d'Eilat en août 2011 et qui avaient coûté la vie à 8 Israéliens.
- Il y a en Israël environ 4 000 nouvelles entreprises actives dans le domaine de la technologie, soit davantage que dans tout autre pays au monde, les Etats-Unis exceptés. Les exportations israéliennes se montent dans le domaine de la haute technologie à 14,2 milliards d'euros par année.
- Le théâtre «Habima» à Tel-Aviv, considéré comme le théâtre national d'Israël, a rouvert ses portes après 5 ans de travaux de rénovation.
- Il y a eu quasiment en permanence des tirs de roquettes depuis la bande de Gaza et, de plus, des tirs de roquettes «Katioucha» depuis le Liban au cours de ces dernières semaines. A chaque fois, les Forces de défense d'Israël ont réagi, dans le dernier cas par des tirs d'artillerie.
- Le système de défense anti-roquette «Dôme d'acier» mis en service en 2011 a pu contrer avec succès 75 % des roquettes «Grad» tirées depuis la bande de Gaza, soit 33 roquettes sur 44. Les Etats-Unis vont libérer une nouvelle somme de 236 millions de dollars américains pour la construction de batteries anti-roquettes supplémentaires.
- Le Dr Yaacov Cohen, de la section d'études d'Asie orientale à l'Université hébraïque de Jérusalem, a reçu la décoration du mérite civil la plus élevée de la République de Corée (Corée du Sud). Il est le premier académicien israélien à avoir reçu cette distinction.
- Le Pr Yitzhak Apeloig, ex-président du Technion de Haïfa, a reçu de l'Allemagne la Croix fédérale du mérite de 1^{ère} classe en reconnaissance des ses efforts persévérants visant à renforcer les relations israélo-allemandes.
- Barbara Streisand a chanté à Los Angeles en décembre 2011, à l'occasion d'un dîner de gala des amis de l'armée israélienne. Cette soirée de collecte de fonds a été organisée par Haim Saban, entrepreneur israélo-américain.
- Israël a réalisé, à la fin de l'année 2011, la seconde partie de l'accord conclu avec le Hamas pour la libération de Gilad Shalit: il a libéré 550 autres prisonniers palestiniens.
- Deux hôtels de Jérusalem figurent parmi les dix hôtels de luxe les plus prestigieux au monde: dans ce classement, l'hôtel «Inbal» occupe le 4^{ème} rang et l'hôtel «David Citadel» le 6^{ème} rang.
- En Israël, la culture fruitière a produit en 2011 690 000 tonnes

de fruits, ce qui constitue un nouveau record, a déclaré le directeur de l'Association israélienne des producteurs de fruits. Cette branche économique croît d'environ 2 % par année.

- On a célébré, à la fin de l'année 2011, le 27^{ème} anniversaire de la sensationnelle «Opération Moïse» qui avait permis d'amener sains et saufs en Israël 8 000 Juifs éthiopiens.
- Le Technion de Haïfa et l'université américaine «Cornell» ont présenté ensemble un projet pour la construction d'un nouveau campus universitaire de technologie à New York. Ce projet commun a reçu le premier prix si bien que, dans quelques années, le Technion sera représenté de manière éminente à New York.
- L'année 2011 s'est terminée par un nouvel attentat commis contre le pipeline gazier dans le Sinai, pipeline par lequel l'Égypte fournit du gaz naturel à Israël et à la Jordanie. En conséquence, le ravitaillement en courant électrique risque d'être précaire en Israël et sera dans tous les cas plus coûteux.
- Israël compte la plus grande densité d'avocats au monde. 48 000 avocats actifs sont enregistrés, soit une proportion d'un avocat pour 160 habitants. La proportion est: aux États-Unis d'un avocat pour 270 habitants, en Angleterre d'un avocat pour 400 habitants et en Allemagne d'un avocat pour 600 habitants.
- En comparaison mondiale, il s'avère que les Israéliens regardent très souvent des émissions télévisées: chaque ménage israélien possède en moyenne 2,16 téléviseurs et chaque Israélien regarde en moyenne durant 4 heures par jour des émissions télévisées, principalement les nouvelles du jour et des shows de télé-réalité.
- Israël et la Bulgarie ont signé un accord bilatéral sur la migration du travail: celui-ci règle la question de l'acceptation, dans certains secteurs économiques, de travailleurs temporaires venant du pays partenaire. Dans leur pays d'accueil, les travailleurs temporaires bénéficieront des mêmes droits et seront contraints aux mêmes devoirs que les citoyens du pays.
- Ben-Zeev, ambassadeur d'Israël à Berlin, a déclaré au terme de son mandat: «J'ai rencontré en Allemagne de nombreux amis d'Israël qui... s'investissent pour notre pays, manifestent leur solidarité à son égard, aident à

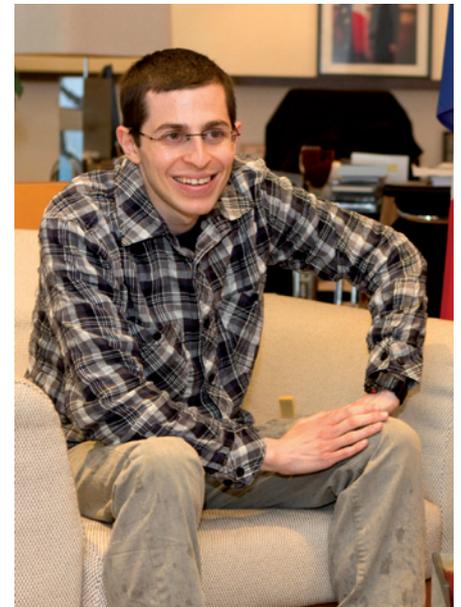
donner des explications et informations concernant Israël, encouragent l'entente entre nos deux peuples, cultivent notre histoire commune et façonnent notre avenir commun. Je suis très reconnaissant pour tout cela.»

- L'organisation ultraorthodoxe «ZAKA» organise des cours de premiers secours dans les villages israéliens arabes. Du fait que les femmes arabes n'effectuent ni service militaire ni service civil et n'ont souvent pas de permis de conduire, il leur manque des connaissances, si bien que souvent elles ne réagissent pas correctement lors d'accidents.
- Selon le livre des records «Guinness», Israël détient le record de l'heure de chimie la plus fréquentée: 4 207 personnes se sont en effet rassemblées dans 13 instituts de recherche en souvenir d'Ilan Ramon, l'astronaute israélien accidenté en 2003.
- Deux mois après que l'ambassade israélienne au Caire a été prise d'assaut (et que le personnel de l'ambassade ainsi que leurs familles ont risqué d'être lynchés), l'ambassadeur israélien est retourné au Caire pour terminer officiellement son mandat. Son successeur arrivera dans la capitale égyptienne prochainement, de nouvelles mesures de sécurité devant auparavant encore être mises en place.
- Depuis 3 000 ans, les Juifs utilisent le mont des Oliviers comme cimetière. On y a installé des caméras de surveillance financées par le bureau du Premier ministre, car des tombes y sont régulièrement profanées. Une entreprise privée est chargée de visionner les enregistrements 24 heures sur 24, ce qui a permis d'arrêter récemment un profanateur de tombes: celui-ci a été condamné à trois mois de prison.
- Des manœuvres aériennes militaires conjointes italo-israéliennes se sont déroulées durant deux semaines dans l'espace aérien sarde à la fin de l'année 2011. Elles ont été précédées par deux semaines de manœuvres effectuées dans l'espace aérien au-dessus du désert du Néguev.
- Même si vous n'êtes pas férus de flore et de faune, il vaut la peine de visionner une vidéo intitulée «Birds of southern Israel – a sneak peak», consacrée au monde merveilleux des oiseaux du désert du Néguev, que vous trouverez sous le site: <http://www.youtube.com/watch?v=4tVEbcutVvM> AN ■

RECONNAISSANCE

Shalit remercie les activistes

Gilad Shalit a bien des choses à rattraper. Bien qu'il ait pu plus ou moins se tenir au courant de l'actualité durant sa captivité au moyen du poste de radio qui lui a été remis, il continue d'apprendre beaucoup de choses nouvelles, par exemple au sujet des innombrables personnes qui ont lutté en faveur de sa libération.



Cela fait déjà plusieurs mois que Gilad jouit de la liberté. Durant les premiers jours après sa libération, on l'a laissé tranquille auprès de sa famille. Par la suite, les obligations quotidiennes ont repris pour lui aussi. On s'est d'abord occupé de sa santé: on lui a fait passer une visite médicale approfondie et, durant le mois de novembre, il a dû subir une opération pour retirer 7 éclats d'obus de son coude et de son avant-bras. Il a été blessé lors de son enlèvement en juin 2006 et n'a pas reçu de soins durant sa captivité. Gilad a également été astreint à de nombreux entretiens avec les forces de sécurité israéliennes.

A côté de cela, il a eu bien d'autres choses à rattraper: faire la connaissance des nouveaux membres de sa

famille, rencontrer des amis et écouter leurs récits de tout ce qu'ils avaient vécu durant les 5 ans écoulés. Il a également visionné des films et des enregistrements sportifs qu'il ne connaissait pas. Pour se sentir vraiment libre, il a entrepris de nombreuses excursions – souvent en compagnie de son père. L'une des premières excursions a été de se rendre au bord de la mer Méditerranée pour s'y baigner.

Une autre chose à laquelle Gilad doit s'habituer, c'est qu'on le reconnaît dans tous ses déplacements. La plupart des journalistes respectent le code de conduite qu'ils se sont eux-mêmes imposés: à présent, ils ne le suivent plus et ne le photographient plus 24 heures sur 24. Cependant, tous les citoyens du pays le connaissent, si bien qu'il ne peut pratiquement pas se rendre quelque part incognito. Gilad réalise bien que c'est grâce à sa notoriété qu'il doit d'avoir été libéré, car jamais aupa-

ravant la famille d'un soldat israélien enlevé ou disparu n'avait pu compter sur l'aide d'autant d'activistes. Certains jeunes gens ont tout interrompu dans leur propre vie pour s'engager en faveur de la libération de Gilad. Beaucoup d'autres ont consacré d'innombrables heures de loisir pour organiser des rassemblements ou manifestations et/ou pour y participer. Cela s'est fait non seulement en Israël, mais également en Europe et aux Etats-Unis.

Dans un message vidéo, Gilad a remercié toutes les personnes qui se sont engagées d'une manière ou d'une autre en faveur de sa libération. Une réunion spéciale a été organisée en leur honneur en décembre 2011 au kibboutz «Shefayim». Noam Shalit, le père de Gilad, y était l'un des orateurs. 300 personnes, choisies parmi celles qui s'étaient le plus engagées en faveur de la libération de Gilad, ont été invitées. Elles ont été les premières à visionner le message

vidéo préenregistré. Celui-ci a ensuite été diffusé par la télévision israélienne. On peut également le visionner sur Internet.

Le message de Gilad ne dure qu'une minute et demie. On entend qu'il n'est pas un orateur chevronné. Gilad parle en hébreu, mais la vidéo est sous-titrée en anglais. On remarque aussi que Gilad est encore très marqué par les fatigues de ces 5 dernières années. Il déclare entre autres: «Je sais que votre lutte décidée et persévérante en faveur de ma libération – chacun selon ses possibilités – et que la ténacité et le soutien de ma famille tout au long de ce chemin de captivité ont été des facteurs décisifs pour que soit prise la décision qui m'a permis de rentrer à la maison. Je tiens aujourd'hui à vous remercier tous du fond du cœur et à exprimer à chacun ma très grande reconnaissance. Je vous en serai reconnaissant durant le reste de mon existence.» AN ■

SECONDE CAPACITÉ DE FRAPPE D'ISRAËL

Prêt à toute éventualité

Cette annonce a fait sensation à la fin de l'année 2011, principalement en regard des nouvelles informations reçues au sujet des progrès réalisés dans le cadre du programme iranien de recherche nucléaire: l'Allemagne livrera à Israël un sous-marin supplémentaire pouvant être doté d'ogives nucléaires.

L'armée et le gouvernement israéliens voient dans l'acquisition d'un sixième sous-marin de la classe «Dolphin» un renforcement énorme de leur seconde capacité de frappe. Disposer d'une seconde capacité de frappe signifie pouvoir contre-attaquer un ennemi qui est déjà parvenu, lors d'une première attaque, à frapper et à paralyser sévèrement le pays. Pour les militaires et la direction politique d'Israël, le facteur de dissuasion que représente une seconde capacité de frappe joue un rôle extrêmement important. L'armée israélienne doit constamment être prête à faire face à tous les scénarios possibles, avoir une longueur d'avance sur le plan technologique et être très bien informée par ses services de renseignements. En outre, il faut que le simple fait de connaître la capacité opérationnelle d'Israël épouvante déjà l'ennemi.

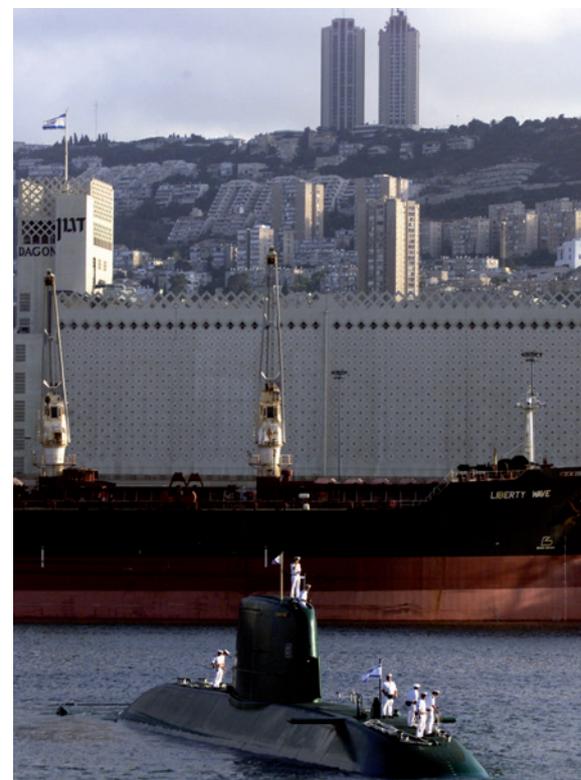
Dans une période où l'Iran s'approche de plus en plus de son but qui est de disposer d'armes atomiques, la direction d'Israël est d'avis que le

pays doit se doter d'une capacité de dissuasion bien plus efficace. Israël est un tout petit pays et pourrait donc subir des dommages très sévères après quelques frappes massives effectuées contre lui. C'est pourquoi Israël estime que la possession de sous-marins constitue un moyen de dissuasion efficace, car ceux-ci peuvent se tenir en dehors des eaux sur lesquelles il a la souveraineté. Même si tout le pays devait être paralysé, ces unités sous-marines continueraient d'être opérationnelles.

On chuchotait depuis longtemps déjà que l'Allemagne pourrait approuver la livraison d'un sixième sous-marin à Israël. Cette décision est tombée définitivement à la fin de l'année 2011. A cet effet, le gouvernement fédéral allemand a tenu compte d'un montant de 135 millions d'euros dans son

budget 2012. Cette affaire remonte à un accord conclu en 2005 entre les gouvernements israélien et allemand, alors que Gerhard Schröder, du parti social-démocrate allemand, était chan-

On chuchotait depuis longtemps déjà que l'Allemagne pourrait approuver la livraison d'un sixième sous-marin à Israël



celier fédéral. Israël dispose déjà de trois sous-marins tels que ceux-ci. Deux autres, approuvés à l'époque par le chancelier Schröder, sont encore en construction. Et un sixième sous-marin de la classe «Dolphin» vient d'être approuvé. Chaque fois, le gouvernement allemand a participé financièrement à ces acquisitions très coûteuses car, dans le contexte de sa propre histoire nationale, il se sent redevable envers l'Etat d'Israël de contribuer à la défense de son existence. Voilà pourquoi il a partiellement financé ces sous-ma-

rins, dans certains cas à hauteur de 50 % et dans d'autres à hauteur de 30 % de leur prix d'achat.

Le premier sous-marin de la classe «Dolphin» livré à Israël a été fabriqué par l'entreprise «HDW» à Kiel et dans les ateliers de la mer du Nord à Emden. Israël l'a mis en service en 1999. Un tel sous-marin pèse environ 2 000 tonnes, a 60 mètres de longueur et compte 35 membres d'équipage. Au contraire des anciennes générations, les sous-marins modernes de la classe «Dolphin» sont propulsés au moyen de cellules

combustibles. Ces sous-marins peuvent atteindre en surface la vitesse de 11 nœuds, et en plongée celle de 20 nœuds. Ils sont bien sûr équipés des systèmes radars et sonars les plus modernes. Leur long rayon opérationnel est particulièrement important pour Israël.

Dans ce contexte, le fait que ces sous-marins peuvent être dotés d'ogives nucléaires est capital pour Israël. Cette possibilité constitue un élément de dissuasion supplémentaire et confirme l'énorme importance stratégique de ces sous-marins. ZL ■

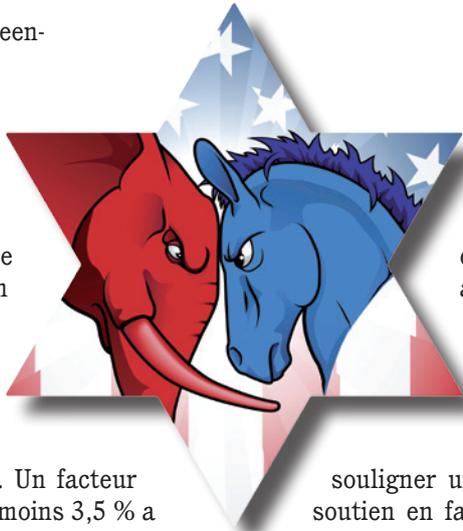
REMARQUABLE

Les électeurs américains ont Israël en haute estime

La campagne présidentielle a commencé aux Etats-Unis. Bien que la politique étrangère américaine ne constitue pas un thème d'actualité brûlant, les sondeurs d'opinion publique s'intéressent à cette question, de même qu'à la position des électeurs américains à l'égard de l'Etat d'Israël.

L'agence «Greenberg Quinlan Rosner Research and Public Opinion» tient pour représentative une étude réalisée à la fin de l'année 2011. Il s'agit d'un sondage d'opinion téléphonique consacré à la question des relations israélo-américaines. Un facteur d'erreur de plus ou moins 3,5 % a été pris en compte. Fondamentalement, on peut tirer la conclusion suivante de ce sondage d'opinion détaillé: le soutien en faveur d'Israël s'élève à 60 % parmi les électeurs américains interrogés, considérés comme représentatifs – ce qui constitue le pourcentage le plus élevé depuis 2009.

Les responsables de l'évaluation de cette étude expliquent par deux facteurs le haut degré du soutien exprimé en faveur d'Israël: 1) la très grande réticence des Palestiniens à négocier avec Israël et 2) la demande adressée par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) à l'ONU d'être acceptée comme Etat membre à part entière de cette organisation. Les résultats de ce sondage d'opinion révèlent que



«l'élite d'opinion» (personnes très engagées dans la politique étrangère des Etats-Unis, impliquées dans les questions de formation et ayant un revenu relativement élevé) adopte une position nettement pro-israélienne. Il faut également

souligner un accroissement du soutien en faveur d'Israël parmi les démocrates. La position en faveur d'Israël des républicains et des libéraux reste par contre quasiment inchangée.

Parmi les personnes interrogées, 68 % considèrent Israël comme «l'un des plus grands alliés» des Etats-Unis. 66 % définissent Israël comme une démocratie. 61 % rejettent le qualificatif «d'extrémistes» pour définir les citoyens israéliens. 65 % estiment qu'«Israël n'est pas responsable de la violence». Environ un tiers des personnes interrogées voient en Israël un pays et une société défendant les mêmes valeurs que les Etats-Unis (liberté d'opinion, de religion et de presse, etc.) et considèrent ce pays comme étant un partenaire et un allié

qui se tient de leur côté dans la lutte contre le terrorisme international.

Parmi les personnes interrogées, 56 % considèrent les Palestiniens comme étant des «extrémistes» qui sont «un obstacle pour la paix». 55 % déclarent ne pas considérer les Palestiniens comme des victimes. En ce qui concerne la direction politique d'Israël et de l'AP, 60 % des personnes interrogées estiment que Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël est «disposé à la paix», tandis que 56 % ne sont pas prêtes à qualifier Mahmoud Abbas, président de l'AP, de personne «disposée à la paix». Concernant l'échec du processus de paix, 73 % des personnes interrogées déclarent privilégier la «solution de deux Etats», avec «Israël comme patrie des Juifs et la Palestine comme patrie des Palestiniens».

Les personnes interrogées manifestent une inquiétude croissante en ce qui concerne les développements au Proche-Orient: 68 % craignent que les développements actuels dans le monde arabe précipitent les pays concernés dans le camp des extrémistes. Et une nette majorité des personnes interrogées sont favorables à ce que des sanctions plus sévères soient adoptées contre l'Iran, tant sur le plan économique que sur le plan diplomatique. AN ■

S'inspirer des modèles économiques bibliques

Eu égard aux problèmes économiques actuels, un économiste tchèque cherche à nous inciter à revenir aux modèles bibliques.

On constate une certaine nervosité dans le monde entier. En particulier les citoyens des Etats industriels sont inquiets. Nombreux sont ceux qui sont fâchés contre le capitalisme, contre les dures lois du marché économique et contre l'injustice sociale qui se répand de plus en plus. Israël a vécu en 2011 un été de manifestations: c'est principalement la classe moyenne qui est descendue dans la rue pour manifester. Dans d'autres pays, ce sont des mouvements tels qu' «Occupy Wall Street» qui ont focalisé l'attention.

En de telles périodes d'agitation, il arrive souvent que des économistes se lèvent et apportent de nouvelles idées. Le Tchèque Tomáš Sedláček est l'un d'entre eux. Ce scientifique âgé de 35 ans a déjà une brillante carrière derrière lui: il a été entre autres conseiller économique du président tchèque Vaclav Havel, décédé il y a quelques semaines. En 2006 déjà, l'université «Yale» dans le Connecticut aux Etats-Unis l'avait qualifié, dans un magazine économique, de «l'un des cinq plus brillants économistes» au monde. Il s'est fait remarquer en publiant un livre dans lequel il affirme que nous disposons depuis longtemps déjà d'un manuel de service dans lequel nous trouvons des solutions appropriées pour nos marchés économiques capitalistes malades. A son avis, les modèles économiques présentés tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau constituent des solutions appropriées.

Son livre, préfacé par Vaclav Havel, a été traduit et publié en anglais en 2011 sous le titre «*Economics of Good and Evil*» (les économies du bien et du mal) par la célèbre maison d'édition «Oxford University Press». Il s'avère être un succès de librairie dans le monde anglophone. Le sous-titre

indique la direction choisie par son auteur: «Recherche des significations économiques de Gilgamesh à Wall Street.» Sedláček s'est intéressé aux approches et idées économiques qui se trouvent de manière implicite dans les récits bibliques. Il a porté une attention particulière à certains concepts clés que l'économie moderne a oubliés: la morale, l'éthique, le bien et le mal. Selon lui, tant l'Ancien Testament que le Nouveau sont des poteaux indicateurs qui nous incitent à modifier notre manière de penser dans le domaine des théories économiques modernes.

Sedláček a accordé récemment une interview au magazine économique israélien «*Calcalist*». Au cours de celle-ci, il a entre autres expliqué: «Par le passé, il y avait toujours une relation entre l'économie, la morale et l'harmonie. Nous trouvons dans la Bible énormément d'histoires qui traitent de contenus économiques et sont en relation avec l'éthique, car l'éthique faisait partie intégrante de la pensée économique.»

Selon Sedláček, la Bible est un important manuel de service pour entreprendre des actions, et la société moderne ferait bien de s'en inspirer.

En guise d'illustration, il cite volontiers l'histoire biblique de Joseph et du pharaon égyptien, car il y voit l'un des premiers récits d'une «sage politique économique». Concernant l'interprétation par Joseph des rêves de l'échançon et du panetier (Gn 40ss), Sedláček souligne: «Par la déclaration de Joseph que l'économie égyptienne vivrait sept années de prospérité suivies de sept années de disette, l'Egypte a été avertie et a pu se préparer en conséquence.»

A ce sujet, Sedláček affirme que nous sommes moins sages que les Egyptiens. En effet, durant les sept bonnes années de 2001 à 2008, nous n'avons pas agi conformément au modèle biblique: «*Maintenant, que le pharaon choisisse un homme intelligent et sage et qu'il le mette à la tête de l'Egypte. Que le pharaon établisse des commissaires sur le pays pour prélever un cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondance*» (Gn 41,33-34). Sedláček estime qu'il y a là plus de sagesse que dans toute théorie économique moderne basée sur des algorithmes compliqués.

Sedláček voit le récit du jardin d'Eden dans une tout autre perspective. Selon lui, ce récit dénonce une



Nombreux sont ceux qui sont fâchés contre le capitalisme, contre les dures lois du marché économique et contre l'injustice sociale qui se répand de plus en plus. Israël a vécu en 2011 un été de manifestations

consommation exagérée et répréhensible qui a fait qu'Adam et Eve n'ont plus pu continuer de vivre de manière idyllique. «Tout leur avait été donné», a-t-il expliqué lors de l'interview accordée au magazine économique, «mais cela ne leur a pas suffi. Cette forme d'insatisfaction liée à la consommation est un vrai ferment du capitalisme.»

La manière de penser de Sedláček en a étonnés beaucoup. Certains la

qualifient de radicale, mais Sedláček estime qu'elle est plutôt provocatrice: son but est de nous inciter à enfin réfléchir de manière différente. Sedláček ne nie pas qu'il est lui-même un enfant du capitalisme. Du fait que le capitalisme est malade, il veut nous faire réfléchir aux valeurs antiques. Il a conclu l'interview ainsi: «Le peuple d'Israël était bien plus pauvre que nous, et pourtant il était satisfait. Dieu s'est reposé le

septième jour, car il a vu que son travail était un bon travail. Je crois que notre économie mérite elle aussi un tel jour de repos. Il faut que nous nous mettions à l'aise dans notre fauteuil et que nous disions: "D'accord, nous ne devons pas toujours et uniquement viser la croissance, nous devons réfléchir aux bonnes choses que nous avons déjà atteintes et nous en montrer satisfaits."» ZL ■

ECONOMIE

Eloges multiples pour Israël

Israël est devenu membre de la prestigieuse OCDE en automne 2010. Cette organisation de coopération et de développement économiques compte 34 pays membres. Le premier rapport annuel de l'OCDE consacré à Israël vient d'être publié.



Une étude réalisée par le Pr Oz Almog et le Pr Amnon Rubinstein montre très clairement que les gens qui habitent au centre du pays vivent plus longtemps que ceux qui habitent dans les régions périphériques

statistiques publiées par le ministère israélien de la Santé concernant l'espérance de vie en Israël vont dans le même sens.

En ce qui concerne l'année 2009, ces statistiques révèlent qu'en Israël les femmes ont une espérance de vie moyenne de 83,5 ans,

tandis que celle des hommes est un peu inférieure: 79,7 ans. La moyenne pour les deux sexes confondus est de 81,6 ans. En comparaison avec les autres pays occidentaux industrialisés, l'espérance de vie en Israël est de 2 ans plus élevée, et même de 3,4 ans en comparaison avec les Etats-Unis. En tête de liste figure le Japon avec une espérance de vie de 83 ans. L'espérance de vie en Suisse est de 82,3 ans. Israël se trouve ainsi en excellente position.

De nombreux facteurs permettent d'expliquer cette haute espérance

de vie en Israël. L'un d'entre eux est le nombre de médecins pour un millier de citoyens: il est de 3,4 en Israël, tandis que la moyenne pour l'ensemble des pays membres de l'OCDE est de 3,1. Autres facteurs: l'efficacité et l'ensemble des coûts du domaine de la santé. En Israël, l'efficacité est haute et les coûts sont relativement modérés. Le climat joue également un rôle important: en Israël, les conditions climatiques sont particulièrement favorables aux personnes âgées.

Tout n'est cependant pas idyllique en Israël, comme les manifestations organisées durant l'été passé l'ont révélé. Une étude réalisée par le Pr Oz Almog et le Pr Amnon Rubinstein montre très clairement que les gens qui habitent au centre du pays vivent plus longtemps que ceux qui habitent dans les régions périphériques. Ces deux savants expliquent ce fait par une meilleure structuration du domaine de la santé dans le centre du pays densément peuplé, alors que dans les régions périphériques, les structures familiales sont différentes et la vie y est plus difficile.

Le premier rapport annuel de l'OCDE consacré à l'Etat d'Israël accorde des éloges à ce pays d'une part pour son économie, compte tenu de l'inflation, du taux de chômage et de la stabilité du marché, et d'autre part pour certains domaines spécifiques en relation avec la protection de l'environnement. ZL ■

L'entrée d'Israël dans l'illustre club de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) a fait la fierté de tout le pays. Dans le premier rapport annuel de l'OCDE consacré à l'Etat juif, celui-ci a reçu plusieurs éloges. L'OCDE y a bien sûr également souligné quelques manques, mais de manière générale les éloges l'emportent.

Le rapport de l'OCDE confirme une déclaration faite par l'institut «Gallup» quelques mois auparavant: en comparaison internationale, il vaut la peine de vivre en Israël. Les

EXPORTATIONS

Stabilité en dépit de grands changements

En Israël, le secteur des exportations a subi un développement vertigineux marqué par de profonds changements. Cela ne concerne pas seulement les domaines d'exportation ou le volume des produits israéliens exportés, mais également les pays vers lesquels ceux-ci sont exportés.



Sur le plan économique, Israël doit exporter massivement. Comme le pays dispose de peu de matières premières, ce sont les produits agricoles, les diamants et depuis plusieurs décennies également les produits de haute technologie qui jouent un rôle important. Il est intéressant de souligner que depuis que l'Etat d'Israël a été créé il y a 63 ans, les exportations ont été multipliées par 13 400! C'est là une performance sans égale dans le monde. Le volume total des exportations a augmenté de 4,2 millions d'euros et s'élève à 56,1 milliards d'euros. Par le passé, c'étaient les produits agricoles qui occupaient le premier rang, à présent ce sont les produits

de haute technologie, qui représentent 35 % de l'ensemble des exportations israéliennes. Israël figure parmi les 25 marchés économiques les plus forts au monde.

Il y a aussi eu de profonds changements parmi les pays vers lesquels les produits israéliens sont exportés. Durant les années 1950 et 1960, 70 % des produits israéliens exportés étaient destinés à l'Europe; cette part est actuellement de 32 %. Dans les années 1950, Israël exportait 1 % de ses produits vers les pays asiatiques; cette part dépasse actuellement les 20 %.

A la fin de l'année 2011, l'Institut israélien d'exportation et de collabora-

tion internationale (IEICI) a fait savoir que les Etats-Unis continuaient d'être le principal acheteur de produits israéliens et en avaient achetés pour un montant de 9 milliards de dollars américains (6,9 milliards d'euros) en 2011, les produits pharmaceutiques représentant 41 % des produits israéliens importés. Le quotidien israélien «*Yediot Aharonot*» a cependant souligné que l'écart entre les Etats-Unis et les autres pays acheteurs de produits israéliens diminue progressivement.

La Grande-Bretagne continue d'être le deuxième plus grand acheteur de produits israéliens. Le troisième rang est depuis quelque temps occupé par la Chine (le volume de ses achats en Israël ne cesse d'augmenter), alors que la Hollande et l'Allemagne occupent les quatrième et cinquième rangs.

Gramzi Gabbay, président de l'IEICI, a expliqué à ce sujet: «Les changements qu'indique la carte des exportations israéliennes révèlent l'importance grandissante de la Chine et la croissance rapide de son marché économique.» Gabbay a émis l'hypothèse que la Chine pourrait acheter davantage de produits israéliens que la Grande-Bretagne dès l'année prochaine. En raison de la situation qui prévaut aux Etats-Unis, il se pourrait même que la Chine dépasse bientôt les Etats-Unis et devienne le principal acheteur de produits israéliens. **AN ■**

ACHETEUR PRINCIPAL MALAIMÉ

Israël et les exportations des Palestiniens

Ceux qui tirent des conclusions de la situation au niveau politique pensent peut-être qu'il n'y a guère de relations entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP): ceci est faux, car Israël est le principal acheteur des produits qu'exportent les Palestiniens.

A bien des égards, Israéliens et Palestiniens vivent côte à côte sans qu'il y ait nécessairement des contacts directs entre eux. Le concept de «solution de

deux Etats» n'implique cependant pas non plus qu'il n'y a aucune relation entre eux. De fait, il y a de nombreux points de contact entre Israël et l'AP,

c'est-à-dire entre Israël et la Cisjordanie – et même entre Israël et la bande de Gaza. Les autorités respectives ont des discussions à plusieurs niveaux, par

exemple au sujet des infrastructures (routes, eau, courant électrique) ou de l'économie.

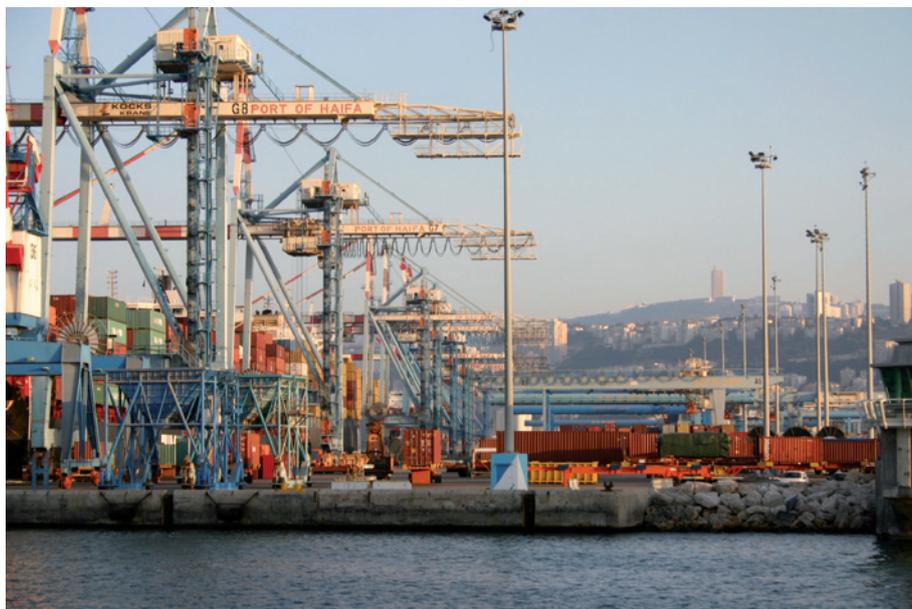
Environ 10 % des Palestiniens qui cherchent du travail ne considèrent pas Israël comme un ennemi, mais comme un employeur, bien que le nombre des visas de travail accordés par Israël ait très fortement diminué depuis l'éclatement de la deuxième Intifada en l'an 2000. 25 000 autres Palestiniens travaillent en Cisjordanie pour le compte d'un employeur israélien, une situation qui déplaît fortement à l'AP, qui cherche depuis longtemps à y mettre fin. On aimerait également se débarrasser de tous les produits israéliens fabriqués en Cisjordanie. Il arrive de temps à autre qu'on en détruit officiellement sur les places en présence d'un membre de haut rang de l'AP.

En dépit de sa position politique, Muhammad Abu Eid, directeur de l'Association palestinienne d'importation et d'exportation, a dû reconnaître récemment qu'Israël est en fait le principal acheteur des produits qu'exportent les Palestiniens. Environ 90 % de tous les produits palestiniens exportés vont en Israël. Des olives, des fruits, des fleurs coupées, des textiles, du calcaire et des produits calcaires sont exportés de la Cisjordanie – et partiellement également de la bande de Gaza. En 2008, l'AP a exporté des produits pour un montant de plus de 500 millions de dollars américains, et en a importés pour un montant de 3,7 milliards de dollars américains: principalement des vivres,

des biens de consommation et des matériaux de construction. 72 % des produits importés par l'AP viennent d'Israël. Les 28 % restants viennent principalement d'Europe, car l'AP a signé un contrat de libre-échange avec l'Union européenne.

Les importations et les exportations de l'AP – mais également de la bande de Gaza – se font par l'intermédiaire d'Israël, c'est-à-dire principalement par les ports du pays. Les denrées légèrement périssables et les fleurs coupées sont transportées via Israël par cargos aériens vers les différents marchés. Israël est non seulement «l'entreprise de transport» des produits qu'exportent les Palestiniens, mais prélève également les impôts et les droits de douane, qu'il reverse ensuite à l'AP. Il s'agit de sommes mensuelles de plus ou moins 77 millions d'euros. En fonction des développements politiques, Israël s'est parfois arrogé le droit de retenir provisoirement une partie de ces versements.

La compagnie maritime israélienne «Zim» a invité récemment plusieurs membres de l'Association palestinienne d'importation et d'exportation à visiter le port de Haïfa. L'agence de presse palestinienne «Ma'an» a rapporté qu'il y a eu à cette occasion des entretiens avec des représentants officiels israéliens. Au centre de ces discussions figuraient les conditions proposées par ce port israélien aux hommes d'affaires palestiniens pour le bon déroulement technique des opérations, les frais de stockage et les droits de douane. **AN ■**



La compagnie maritime israélienne «Zim» a invité récemment plusieurs membres de l'Association palestinienne d'importation et d'exportation à visiter le port de Haïfa

PROGRÈS ISRAËLIEN

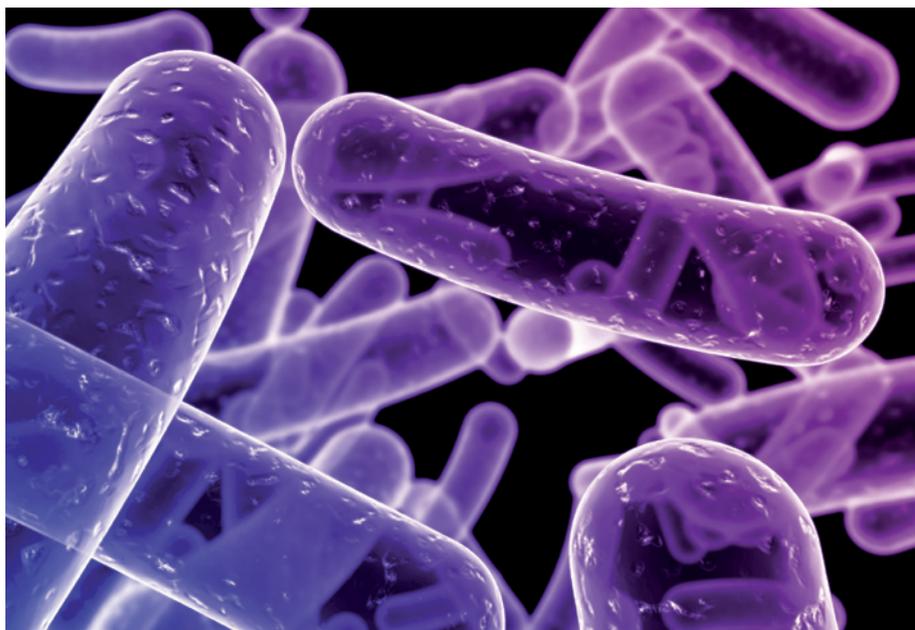
Nouveau moyen de combattre les bactéries résistantes

Les bactéries posent de plus en plus de problèmes aux êtres humains. Par le passé, on pensait pouvoir les maîtriser à l'aide d'antibiotiques. De nombreuses bactéries ont cependant développé une résistance qui les rend encore plus dangereuses. On a trouvé en Israël un moyen de briser leur résistance.

De nouvelles recherches ont été effectuées dans les laboratoires de microbiologie clinique et d'immunologie de l'université de Tel-Aviv. Elles ont permis de trouver un moyen révolutionnaire de briser la résistance des bactéries aux antibiotiques.

L'«arme secrète» utilisée dans ces laboratoires contre les bactéries est un minuscule virus développé à l'aide de la technique génétique la plus moderne. Ce développement se base sur les bactériophages: ce sont des virus spécialisés dans l'utilisation de bactéries comme cellules d'accueil. Les bactériophages jouent depuis longtemps déjà un rôle en biologie, dans les sciences agronomes et de plus en plus en médecine. En 1916 déjà, un scientifique avait eu l'idée d'utiliser des bactériophages à la place des antibiotiques. A l'époque, on n'avait toutefois pas trouvé cette idée pratique et on y avait renoncé. La technique génétique moderne ouvre cependant à ce sujet de toutes nouvelles perspectives qui gagnent en importance au vu de la résistance croissante que développent les bactéries.

Ces recherches ont été effectuées sous la direction du Dr Udi Qimron, professeur et chercheur à la faculté de médecine de l'université de Tel-Aviv. Le Dr Qimron a développé un nouveau moyen permettant de briser la résistance d'une bactérie aux antibiotiques: il consiste à obliger celle-ci à absorber l'ADN d'un bactériophage créé artificiellement. Quand une bactérie a pris le nouveau code génétique, elle n'est plus



protégée contre les attaques d'un antibiotique. Le Dr Qimron et ses collègues impliqués dans ces recherches pensent avoir réalisé une percée avec cette nouvelle approche du problème.

Le Dr Qimron estime qu'il suffira peut-être de développer une solution liquide contenant ces bactériophages créés artificiellement et qu'on pourra la vaporiser pour nettoyer à fond les hôpi-

taux: les hôpitaux et autres établissements importants sont en effet souvent des foyers d'infections. Ce scientifique travaille en collaboration avec le Dr Rotem Edgar du centre médical «Sourasky» (également appelé: hôpital «Ichilov») à Tel-Aviv pour développer cette solution liquide.

Dans une première étape, il a fallu étudier comment transférer l'ADN des

bactériophages aux bactéries et de quelle manière le mécanisme de résistance des bactéries est ainsi influencé. Dans une étape future, il faudra réaliser des séries de tests cliniques avec des personnes souffrant d'infections dues à des bactéries particulièrement résistantes. Dans le communiqué de presse publié par son université, le Dr Qimron s'est montré confiant que le nouveau moyen de briser la résistance des bactéries qu'il a développé permettra d'obtenir les meilleurs résultats. «Le moyen développé renferme plusieurs avantages», a-t-il expliqué. «Son résultat sera finalement le contraire de celui obtenu avec des antibiotiques. En utilisant trop souvent des antibiotiques pour se protéger des bactéries, ces dernières accroissent leur résistance et jouissent d'une liberté d'action toujours plus grande. Par contre, plus on utilise des bactériophages, plus on réduit le rayon d'action des bactéries, qui deviennent ainsi impuissantes. D'après les connaissances que nous avons acquises jusqu'à présent, il nous semble que cela soit possible sans effets secondaires néfastes. Nous espérons, d'ici quelques années, pouvoir mettre à disposition du monde entier un produit efficace développé sur cette base.» ZL ■

ETUDE MÉDICALE

La vitamine D a besoin du cœur

De nombreuses personnes savent que la vitamine D, souvent appelée vitamine «rayon de soleil», peut prévenir certaines maladies et a même des vertus favorisant la guérison. On vient de publier les résultats d'une étude qui apporte un nouvel éclairage sur ce sujet.

On connaît depuis longtemps l'importance de la vitamine D pour régler le niveau de calcium dans le sang ainsi que pour l'ossature. Les scientifiques admettent en outre que le manque de vitamines D peut favoriser l'apparition de diverses maladies, dont: l'ostéoporose, des maladies auto-immunitaires, différentes maladies cancéreuses et l'hypertension. Les études cliniques prouvant ces corrélations font cependant encore défaut.

Une étude effectuée dans un de ces domaines confirme les hypothèses des médecins. Des scientifiques du centre médical «Meir» à Kefar-Sava ont pu prouver que la vitamine «rayon de soleil» a effectivement un effet anti-inflammatoire chez les personnes qui



viennent de subir un infarctus. Cette étude ne se base que sur un petit nombre de personnes testées, ses résultats sont cependant très clairs.

50 personnes ayant survécu à un infarctus ont participé à ces tests. La moitié d'entre elles ont reçu une dose quotidienne de vitamines D. En l'espace de seulement deux semaines, on a constaté dans ce groupe une diminution des substances inflammatoires dans le sang (dont l'interleukine-6 et la VCAM-1). Dans l'autre groupe qui n'a pas reçu sa dose quotidienne de vitamines D, on a par contre constaté une augmentation des substances inflammatoires dans le sang. Les scientifiques ont observé

les premiers effets positifs de la vitamine D après 5 jours déjà. Les résultats étaient encore plus nets après deux semaines. La tendance constatée au cours de ces tests réalisés en Israël a été confirmée par une étude scientifique de longue durée réalisée au Danemark. On a constaté lors de cette étude que, suite à un grave infarctus, la prise régulière de vitamines D laisse entrevoir de meilleures perspectives de vie qu'un manque de vitamines D.

Le corps humain ne fabrique des vitamines D que sous l'effet des rayons ultraviolets, on peut cependant en absorber avec la nourriture. Il faut toutefois souligner expressément que la prise

de préparations pharmaceutiques de vitamines D n'est ni idéale ni sûre. La prise de préparations pharmaceutiques de vitamines D peut en effet facilement conduire à une surdose, qui à son tour peut provoquer entre autres une fibrillation (contractions rapides et désordonnées des fibres du muscle cardiaque), comme l'a démontré une étude d'envergure réalisée récemment aux États-Unis. En raison des facteurs de risques connus, il est également déconseillé de multiplier les séances de solarium. La prise de préparations pharmaceutiques de vitamines D doit se faire sous surveillance médicale, avec un contrôle régulier des valeurs sanguines. AN ■

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

L'ADN juif provoque l'étonnement

Nous vous tenons régulièrement au courant d'études génétiques effectuées parmi les Juifs. Des généticiens ont à nouveau fait une découverte étonnante au sujet de l'ADN de Juifs.

Irwin Kahn est probablement le courtier en actions le plus âgé au monde. Ce Juif de New York a commencé son travail à Wall Street en 1928. Il a à présent 105 ans et rend visite le plus souvent possible à son fils de 65 ans dans l'entreprise d'investissements qu'il a créée. Peter, le frère d'Irwin, a participé en tant qu'aide à la production de films tels que «*Autant en emporte le vent*» et «*Le magicien d'Oz*» en 1939. Il a

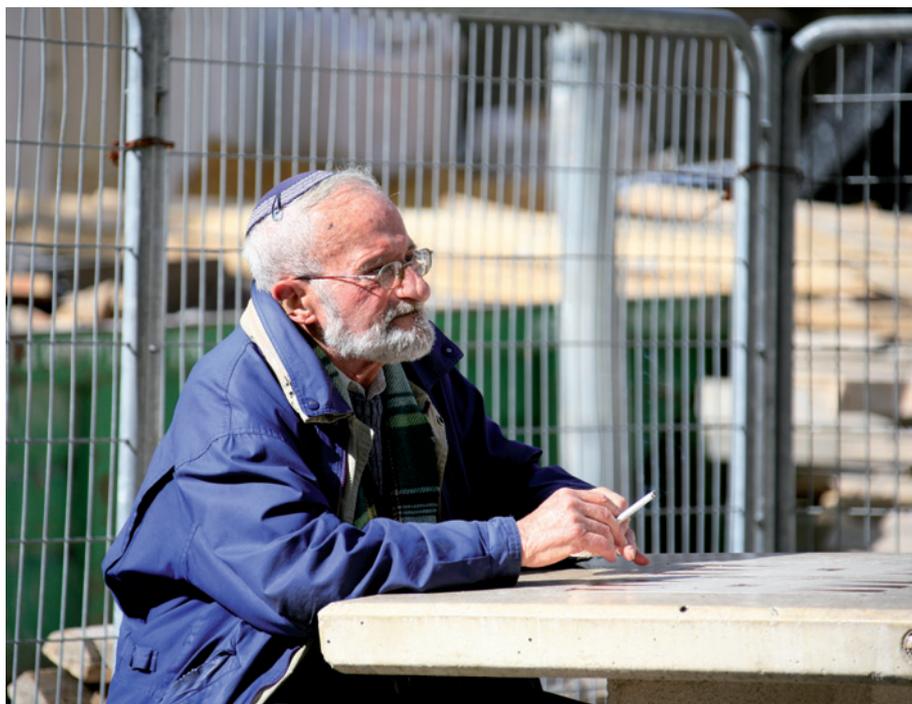
à présent 101 ans et se souvient volontiers de cette époque-là. Helen, la sœur d'Irwin, était toujours assez active à l'âge de 109 ans, en dépit d'un premier infarctus survenu 6 ans plus tôt. Irwin a encore une autre sœur de cette même catégorie d'âges. Ces 4 seniors ont été ensemble les plus vieux frères et sœurs au monde.

Le magazine «*New Yorker*» a consacré récemment un article détaillé aux

frères et sœurs Kahn. Eux et 540 autres Juifs ashkénazes (de racines européennes) y sont qualifiés de «super vieux» (SuperAgers). Toutes les personnes de ce groupe ont plus de 95 ans et toutes ont atteint cet âge sans avoir eu ni maladie du cœur, ni cancer, ni diabète, ni diminution de leurs facultés cognitives. Ils ont été l'objet d'une étude de longue durée, commencée en 1998 par le collègue de médecine «Albert Einstein» de la ville de New York. Les résultats de cette étude réalisée sous la direction du Dr Nir Barzilai, un scientifique israélien, ont fait sensation dans les milieux spécialisés.

Il est intéressant de noter que la majorité des personnes ayant participé à cette étude n'ont pas mené leur vie de manière vraiment saine. Un grand nombre d'entre elles fumaient, ne prêtaient aucune attention à leur poids et ne pratiquaient guère de sport. C'est pourquoi le Dr Barzilai est rapidement arrivé à la conclusion que d'autres facteurs devaient expliquer leur longévité.

Le Dr Barzilai a en effet découvert sept facteurs, dont la protéine DEPT. Si cette protéine est présente en quan-



Il est intéressant de noter que la majorité des personnes ayant participé à cette étude n'ont pas mené leur vie de manière vraiment saine

tité suffisante, elle ralentit la perte de mémoire et protège contre l'infarctus. Il a également découvert chez un grand nombre de personnes de ce groupe: 1) le gène APOE, considéré comme un mécanisme de protection contre la maladie d'Alzheimer et la sclérose en plaques (maladie du système nerveux); 2) le gène APOE-3, qui protège contre les maladies du cœur et le diabète; 3) le gène FOXO-3A, dont les scientifiques savent que les personnes qui le possèdent n'attrapent ni tumeurs cancéreuses ni leucémie.

Le Dr Barzilai a réalisé cette étude sur ce groupe de Juifs ashkénazes non

en raison de leur très haute espérance de vie, mais en raison de l'homogénéité de ce groupe. Compte tenu de l'histoire des Juifs ashkénazes, on comprend que ceux-ci permettent aux généticiens de faire des déductions claires, car ils n'ont pratiquement pas contracté de mariages avec d'autres groupes ethniques. Les données génétiques fondamentales découvertes dans ce groupe juif apparaissent également dans d'autres groupes ethniques, mais sont bien plus difficiles à identifier chez ces derniers.

Depuis que les résultats de cette étude sont connus, l'intérêt des milieux

intéressés à ce sujet ne diminue pas. Certains généticiens réfléchissent déjà comment en tirer parti. Le Dr Barzilai cherche à présent à intégrer les résultats de son étude dans le développement de nouveaux médicaments et a à cet effet fondé une entreprise de biotechnologie.

Nous savons cependant tous que le sort qui attend ces personnes âgées est le même que le nôtre. Ainsi Helen Kahn est décédée au cours de ces dernières semaines. Son frère Irwin a déclaré à ce sujet: «Je n'ai pas peur de la mort et je ne m'en préoccupe pas. J'essaie de rester le plus actif possible.» ZL ■

MIRACLE MÉDICAL?

Statistiques renversées

Lorsqu'on a appris que Steve Jobs, le célèbre fondateur d'Apple, souffrait d'un cancer du pancréas, le monde entier savait que ce diagnostic correspondait à une condamnation à mort. Un Israélien renverse cependant cette statistique.

Le cancer du pancréas est une maladie cancéreuse relativement peu fréquente. On peut dire que cette maladie est inguérissable du fait qu'on la détecte généralement trop tard. Aucun symptôme précoce ne la révèle. Lorsqu'on découvre une tumeur, il n'est souvent plus possible de l'enlever par une opération. A partir de ce moment-là, la perspective de vie se limite à environ 5 ans.

C'est ce qu'ont déclaré les médecins à Moshe Teitowicz après avoir diagnostiqué chez lui un cancer du pancréas et acquis la certitude que leur diagnostic était juste. Cet avocat israélien de 61 ans semble cependant être la première personne au monde à avoir survécu à cette maladie et à en être guéri. Ce qui a été déterminant dans son cas était d'une part le moment de la détection de ce cancer et d'autre part l'opiniâtreté d'un professeur israélien qui, en dépit de l'opposition de ses collègues, a insisté pour soigner ce malade d'une manière non conventionnelle. Le résultat final est considéré comme sensationnel: il donne une lueur d'espoir aux personnes atteintes d'un cancer du pancréas et constitue une exception célèbre dans les statistiques médicales.

Teitowicz a reçu en 2005 le diagnostic de cette maladie fatale. Il a

immédiatement été opéré. Les médecins lui ont ôté du pancréas une énorme tumeur pesant 1,5 kilogramme. Ils ont également ôté la queue du pancréas (sa partie plus étroite et allongée). Le malade a ensuite dû subir une radiothérapie massive ainsi qu'une chimiothérapie au centre médical «Sheba» (appelé aussi: hôpital «Tel HaShomer»). Ce traitement a été effectué sous la direction du Pr Dan Aderka, oncologue.

A ce moment-là, les médecins, y compris le Pr Aderka, étaient très pessimistes. «En dépit d'un traitement très intensif, environ 5 % des malades seulement sont encore en vie 5 ans après le diagnostic», a expliqué le Pr Aderka. Teitowicz a survécu à la première série de traitements. On a par la suite constaté une dissémination de la tumeur: de nouvelles excroissances étaient apparues sur le pancréas et le foie avait également été atteint. Teitowicz a expliqué rétrospectivement: «Je comprenais que je n'avais guère de chances de survie. Du fait que je n'avais rien à perdre, j'étais prêt à envisager d'autres formes de traitement.» Contre l'avis du Pr Aderka, il a voulu essayer un traitement au moyen de radiations. A cet



effet, Teitonowicz s'est rendu à New York, mais est rapidement retourné en Israël, ce nouveau traitement n'ayant eu aucun effet.

Le Pr Aderka a voulu pratiquer une nouvelle opération et l'a fait savoir à son patient: «Je savais que cette opération serait très difficile, mais je voulais à tout prix la tenter. Je comprenais qu'une nouvelle opération constituait la seule chance de survie pour mon patient.» Teitonowicz l'a finalement acceptée. Le Pr Aderka a alors planifié deux opérations à 6 mois d'intervalle, au cours desquelles il enlèverait égale-

ment une partie du foie. Chacune de ces opérations a duré environ 11 heures. Il y a maintenant plus de deux ans que Teitonowicz ne montre plus le moindre signe laissant supposer la présence d'une maladie cancéreuse dans sa vie.

Le Pr Aderka a déclaré que ce fait était «très inhabituel et rare». Il a ajouté: «Les opérations que nous avons pratiquées ne sont décrites dans aucun manuel médical.» Il a également souligné qu'il n'avait auparavant jamais entendu parler d'un malade qui aurait survécu à un cancer du pancréas avec formation de métastases et chez qui on

n'aurait plus trouvé le moindre signe de présence d'une maladie cancéreuse des mois plus tard.

«Il semble que j'aie vécu un miracle», a déclaré Teitonowicz. «De plus, je renverse toutes les statistiques relatives au cancer du pancréas. Lorsqu'on m'a fait connaître le diagnostic, on m'a déclaré que je vivrais encore 2 ans au maximum, et ce à condition que la tumeur ne provoque pas de métastases. Personne n'a imaginé qu'en dépit de l'histoire dramatique de mon cancer, je puisse être encore en vie maintenant.» ZL ■

PRIX INTERNATIONAL

«Modelity Technologies» à nouveau distinguée

De nombreuses entreprises israéliennes s'occupent de développer des programmes informatiques. Des dizaines d'entre elles ont reçu une distinction pour leurs innovations, mais rarement deux fois de suite.

L'entreprise israélienne «Modelity Technologies», fondée à Tel-Aviv en l'an 2000, s'est spécialisée dans la technologie des programmes informatiques destinés au domaine des finances. Cette entreprise a d'abord développé des instruments d'analyse et des programmes pour effectuer des transactions financières. Quelques années plus tard, une grande banque s'est adressée à elle en lui deman-

dant de développer un programme informatique permettant d'automatiser les opérations de paiements dans le domaine des produits financiers structurés. L'entreprise «Modelity Technologies» a rempli son mandat à la satisfaction de sa cliente. Les collaborateurs responsables ont alors constaté que des bonnes solutions manquaient dans ce domaine-là. Par la suite, l'entreprise s'est créé une



réputation mondiale dans ce domaine précis.

«Les banques doivent travailler durement afin de proposer de bons produits structurés», a expliqué Eran Elad, vice-président de «Modelity Technologies». «Ces produits structurés sont extrêmement complexes et il est souvent très difficile de les expliquer aux clients. En effet, il ne s'agit pas seulement d'actions et d'emprunts. C'est là précisément que nos produits entrent en jeu: ils sont un moyen de rendre les produits structurés compréhensibles aux clients en dépit de leur complexité.»

On peut sans conteste dire que cette entreprise comptant au total 75 collaborateurs a découvert une niche de marché. Elle a longtemps été sans concurrence. Ce n'est à présent plus le cas, mais cette entreprise demeure néanmoins un leader du marché dans ce domaine. Le fait qu'elle vient de recevoir une distinction – un prix renommé au niveau international – pour la seconde fois en constitue la démonstration éclatante. Les cerveaux de l'entreprise ne se sont pas reposés



sur leurs lauriers, mais ont continué de développer, de perfectionner et de commercialiser des technologies, en les adaptant aux développements les plus récents.

Un mensuel spécialisé, «*Structured Products Magazine*», est consacré

à ce domaine de marché très spécifique. Ce magazine s'intéresse aux produits d'investissement dans le monde entier et veut tenir le marché informé au sujet des nouveaux développements. Depuis quelque temps, ce magazine décerne chaque année

un prix pour les développements technologiques dans ce domaine. Ce prix a été attribué deux fois de suite, en 2010 et en 2011, à l'entreprise israélienne «*Modelity Technologies*» pour ses performances extraordinaires. *AN* ■

TECHNOLOGIE

Israël en passe de devenir une superpuissance du 3D

Israël s'est depuis longtemps fait un nom dans les domaines technologiques les plus divers. Les innovateurs s'y tiennent constamment au premier front des nouvelles tendances. Il en va de même en ce qui concerne le domaine de la technologie 3D, toujours plus demandé.

«*Ynet*», agence de presse sur Internet, a rapporté il y a quelque temps ces paroles d'Izhar Shay de «*Canaan Partners VC-Fonds*»: «Pour avoir son mot à dire sur le marché du 3D, il est nécessaire d'être au top des connaissances dans le développement: de la vidéo, des signaux, de l'électro-optique, de l'ergonomie et de la psychologie de la perception. On ne trouve qu'en Israël une telle combinaison de connaissances.»

On peut fondamentalement dire que les entreprises qui luttent pour la prédominance du marché du 3D sont peu nombreuses. Parmi elles figurent les deux éminents consortiums Microsoft et Apple qui possèdent des succursales dans le monde entier, une entreprise de recherches et de développement en technologie radiotéléphonique ayant son siège à San Diego en Californie et, au dire des experts, une petite entreprise israélienne ap-

pelée «*XTR Extrem Reality*», fondée en 2005 et ayant son siège à Tel-Aviv. D'autres entreprises israéliennes connues telles que «*PrimeSense*», «*MobilEye*», «*EyeSight*», «*Omek Interactive*» et «*SideKick*» font également parler d'elles pour leurs développements technologiques.

Une autre entreprise israélienne a cependant récemment fait sensation pour ses innovations en ce domaine: «*Invision Biometrics*». Cette entreprise dont on n'avait guère entendu parler jusqu'ici vient d'être rachetée pour le montant de 38,6 millions d'euros par le consortium international «*Intel*», qui possédait déjà des centres de production et de recherches en Israël.

L'entreprise «*Invision Biometrics*» s'occupe du développement de senseurs 3D-PCB: ceux-ci captent les mouvements du visage et du corps qui sont retravaillés et apparaissent sur un écran en 3D. Cette entreprise avait



été créée récemment avec un capital de départ de 2,3 millions d'euros. Ceux qui avaient investi dans cette entreprise ont pu se réjouir, car ils ont réalisé un gain de 20 %. Parmi ces investisseurs figurait le Technion de Haïfa, qui détenait 14 % du capital de départ, et ce à juste titre, car l'entreprise «*Invision Biometrics*» a été créée sur la base de brevets qui appartenaient à cette célèbre université israélienne.

David Geva, fondateur de l'entreprise «*XTR Extrem Reality*», a déclaré au magazine économique israélien «*Calcalist*» au sujet des succès israéliens enregistrés dans le domaine du 3D: «La plupart de ces technologies ont été développées dans l'armée. De nombreux ingénieurs qui ont pendant longtemps permis à l'armée israélienne d'être à l'avant-garde des innovations technologiques sont passés dans le secteur privé au terme de leur service actif. Toute l'économie israélienne en bénéficie, et pas seulement le domaine de la haute technologie israélienne.» *AN* ■



Dieu a-t-il accompli ses promesses?

L'alliance avec Noé

Pour une compréhension biblique de Josué 21,43-45 – 2^{ème} partie.

Dr Greg Harris

professeur d'exégèse biblique au «Master's Seminary», écrivain et pasteur dans une Eglise de Californie

Parmi ceux qui pensent que Dieu a déjà accompli les promesses relatives au pays faites dans le cadre de l'alliance abrahamique, beaucoup citent comme première preuve le texte de Josué 21,43-45. Il n'est cependant pas opportun de mentionner ce texte-là en premier lieu. Il y a en effet beaucoup d'autres faits importants à prendre en considération. Par exemple le fait que la première alliance de Dieu dont parle la Bible est celle que Dieu a faite avec Noé, celle qu'il a faite avec Abraham étant la deuxième. Cet ordre chronologique est significatif, et la manière dont un interprète de la Bible commence à expliquer une alliance de Dieu est révélatrice (bien que souvent il ne l'applique pas de manière conséquente à toutes les autres).¹

La Bible parle de six alliances de Dieu: l'alliance avec Noé, l'alliance avec Abraham, l'alliance sacerdotale, l'alliance avec Moïse, l'alliance

avec David et la nouvelle alliance. Avant de les résumer, Irvin Busenitz précise avec raison: «Comprendre correctement les alliances de Dieu est d'une importance significative qu'il ne faut pas sous-estimer et qui n'a rien à voir avec de simples considérations intellectuelles. La juste compréhension des alliances de Dieu constitue une clé théologique fondamentale pour comprendre la manière d'agir de Dieu dans l'histoire de l'humanité.»² De plus: «La manière dont quelqu'un comprend les Saintes Ecritures est déterminée par sa manière de comprendre les six alliances de Dieu. Et son interprétation des Saintes Ecritures va influencer sa manière de comprendre les événements eschatologiques.»³

Ceci est capital: la manière dont quelqu'un comprend l'eschatologie est en fin de compte et de façon significative déterminée par sa manière d'interpréter les alliances de Dieu – et en tout premier lieu l'alliance faite par Dieu avec Noé, car c'est par cette alliance-là qu'il faut commencer.

Dans cette série d'articles, nous

ne pourrons pas étudier en détail chacune des six alliances de Dieu. Il est cependant nécessaire d'étudier au moins les éléments des alliances de Dieu que Josué connaissait et dont il nous faut tenir compte pour comprendre



le texte de Josué 21,43-45.⁴ La Bible précise clairement les promesses que Dieu a faites dans son alliance avec Noé. C'est à cette occasion qu'on trouve la première mention du mot «alliance» dans la Bible. Dieu a promis à Noé de contracter avec lui une «alliance», avant d'envoyer le déluge: «*Cependant, j'établis mon alliance avec toi*» (Gn 6,18). Il est significatif que Dieu ait qualifié cette alliance de «*mon alliance*», c'est en effet lui seul qui l'a conclue: il s'agit d'une alliance unilatérale, et non pas d'une alliance bilatérale. On trouve à son sujet les précisions suivantes: 1) l'alternance régulière du jour et de la nuit et le cycle régulier des saisons constituent un élément de cette alliance (Gn 8,22); 2) Dieu déclare être l'auteur de cette alliance: «*J'établis mon alliance avec vous*» (Gn 9,9)⁵; 3) Dieu promet solennellement qu'«*aucune créature ne sera plus supprimée par l'eau du déluge*» (v. 11); 4) l'arc-en-ciel, signe de cette alliance, apparaîtra «*parmi les nuages*» tant qu'elle restera en vigueur (vv. 12-17); 5) cette alliance est qualifiée d'«*éternelle entre Dieu et tous les êtres vivants*» sur la terre (v. 16)⁶ – un point très important. L'alliance faite par Dieu avec Noé est celle qui est la plus étendue: elle concerne non seulement toute l'humanité, mais également «*tous les êtres vivants de toute espèce*» sur la terre (v. 15).

Sur la base de l'alliance de Dieu avec Noé, tous ceux qui considèrent que la Bible est véritablement la parole de Dieu vont pouvoir mieux comprendre d'autres passages bibliques. Cette

alliance de Dieu avec Noé n'est en effet pas une alliance spéciale qui, par rapport aux autres alliances (en particulier unilatérales) de Dieu, nécessiterait des règles d'interprétation particulières. Le jugement du déluge annoncé contre la terre s'est réalisé littéralement. Rien dans le texte relatif à l'alliance de Dieu avec Noé n'autorise une interprétation allégorique, ni en ce qui concerne l'action de Dieu rapportée dans les chapitres 6 à 9 de la Genèse, ni en ce qui concerne ses promesses à venir. Busenitz a souligné avec raison:

«Quand Dieu conclut une alliance: 1) unilatérale, fondée sur sa seule fidélité; 2) qui ne stipule aucune condition que les êtres humains doivent satisfaire; 3) qui durera aussi longtemps que dureront l'alternance du jour et de la nuit et le cycle des saisons; quand Dieu conclut une telle alliance, *alors* il faut être très prudent: il faut se garder d'y introduire des restrictions d'inspiration humaine qui pourraient ôter toute vie et tout fondement à cette alliance. Ces restrictions d'inspiration humaine risqueraient de supprimer la réalisation glorieuse et parfaite de toutes les promesses faites par Dieu dans cette alliance. Il est impossible de surestimer sa signification.»⁷

En d'autres termes: rien dans le texte relatif à l'alliance de Dieu avec Noé n'autorise le lecteur à penser que Dieu n'a pas prévu d'accomplir littéralement son alliance; rien dans ce texte ne lui donne le moindre motif de penser que dans l'avenir, Dieu pourrait décider de détruire à nouveau la terre par un déluge. Ceux qui prétendent que Dieu a déjà accompli chacune des promesses faites en Josué 21,43-45 devraient également prétendre que Dieu a déjà accompli chacune des promesses faites dans son alliance avec Noé et, en conséquence, que Dieu est désormais pleinement libre de détruire à nouveau la terre – bien qu'il ne l'ait pas fait jusqu'ici. En poussant à l'extrême ce type de raisonnement, il n'y aurait plus de raisons de croire que Yahvé tiendra encore une seule de ses paroles. Si l'on appliquait à l'alliance faite avec Noé l'interprétation que beaucoup donnent du texte de Josué 21,45, nous n'aurions plus aucune chance d'apprendre si l'une (quelconque) des promesses d'alliance faites par Dieu est encore valable. Nous ne saurions pas à quel moment Dieu a fermé ce chapitre. Ceux qui considèrent



L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance

que la Bible est vraie trouveront ce type de raisonnement ridicule, car il affaiblit les promesses faites par Dieu dans son alliance avec Noé. Davantage encore: ce type de raisonnement constitue une grave insulte faite à Dieu et à sa fidélité envers ses alliances. Si cette clé d'interprétation était vraie, on ne pourrait plus du tout se fier à la parole de Dieu. Il est donc fondamental de comprendre que la manière dont on interprète l'alliance de Dieu avec Noé détermine la manière dont on doit en principe interpréter les autres alliances de Dieu – sauf s'il y a des raisons suffisantes pour changer la clé d'interprétation. ■

¹ Excellent article présentant les éléments des différentes alliances de Dieu: Irvin A. Busenitz, «Introduction to the Biblical Covenant; the Noahic and the Priestly Covenant», *Masters Seminary Journal* 10/2 (automne 1999), p. 173-189.

² Ibidem, p. 18

³ Ibidem.

⁴ L'alliance sacerdotale ne sera pas abordée en détail dans cette série, car elle n'est pas directement liée à l'argumentation relative au texte de Josué 21,43-45. Voir cependant Busenitz, *ibidem*, p. 186-189, concernant les questions liées à sa signification eschatologique au-delà du livre de Josué.

⁵ Ibidem, p. 175-176 pour l'étymologie vétérotestamentaire du mot «alliance».

⁶ Concernant l'utilisation du mot hébreu «*olam*» (qui dure toujours, éternel), voir Allan A. MacRae, *olam, Theological Wordbook of the Old Testament* [TWOT], édité par R. Laird Harris, Gleason L. Archer Jr. et Bruce K. Waltke (Chicago: Moody, 1980) 1: p. 379-380.

⁷ Busenitz, «Introduction to the Biblical Covenant», p. 182-183 [italique dans l'original].



Camion de pompiers pour Haïfa

Nous remercions tous ceux parmi vous qui ont déjà fait des dons en faveur d'un camion de pompiers pour Haïfa! Chaque don est transmis intégralement à Israël. Nous aidons Israël car nous tenons à manifester concrètement l'amour de Jésus pour son peuple. La ville de Haïfa a urgemment besoin d'un nouveau camion avec équipement moderne pour

lutter contre les incendies. En Israël, la plus grande partie du budget de l'Etat est consacrée à l'armée. Il ne reste guère d'argent pour les sapeurs pompiers et leur parc de véhicules vieillit. C'est pourquoi l'œuvre missionnaire l'«Appel de Minuit» a décidé de récolter des fonds en faveur d'un nouveau camion de pompiers.

Le montant déjà récolté en faveur de ce camion est: 182 000 CHF (149 500 EUR)

Ce nouveau camion entièrement équipé coûte: 291 000 CHF (239 000 EUR)

Il manque donc encore: 109 000 CHF (89 500 EUR)



Qui participera à ce projet? Ceux d'entre vous qui ont à cœur de le soutenir peuvent le faire à l'aide du bulletin de versement ci-joint en indiquant expressément: «Camion de pompiers

pour Haïfa.» Tous les dons sont les bienvenus et seront transmis intégralement à Israël. Ce que nous faisons pour Israël sera source de bénédictions! **CM** ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël: Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

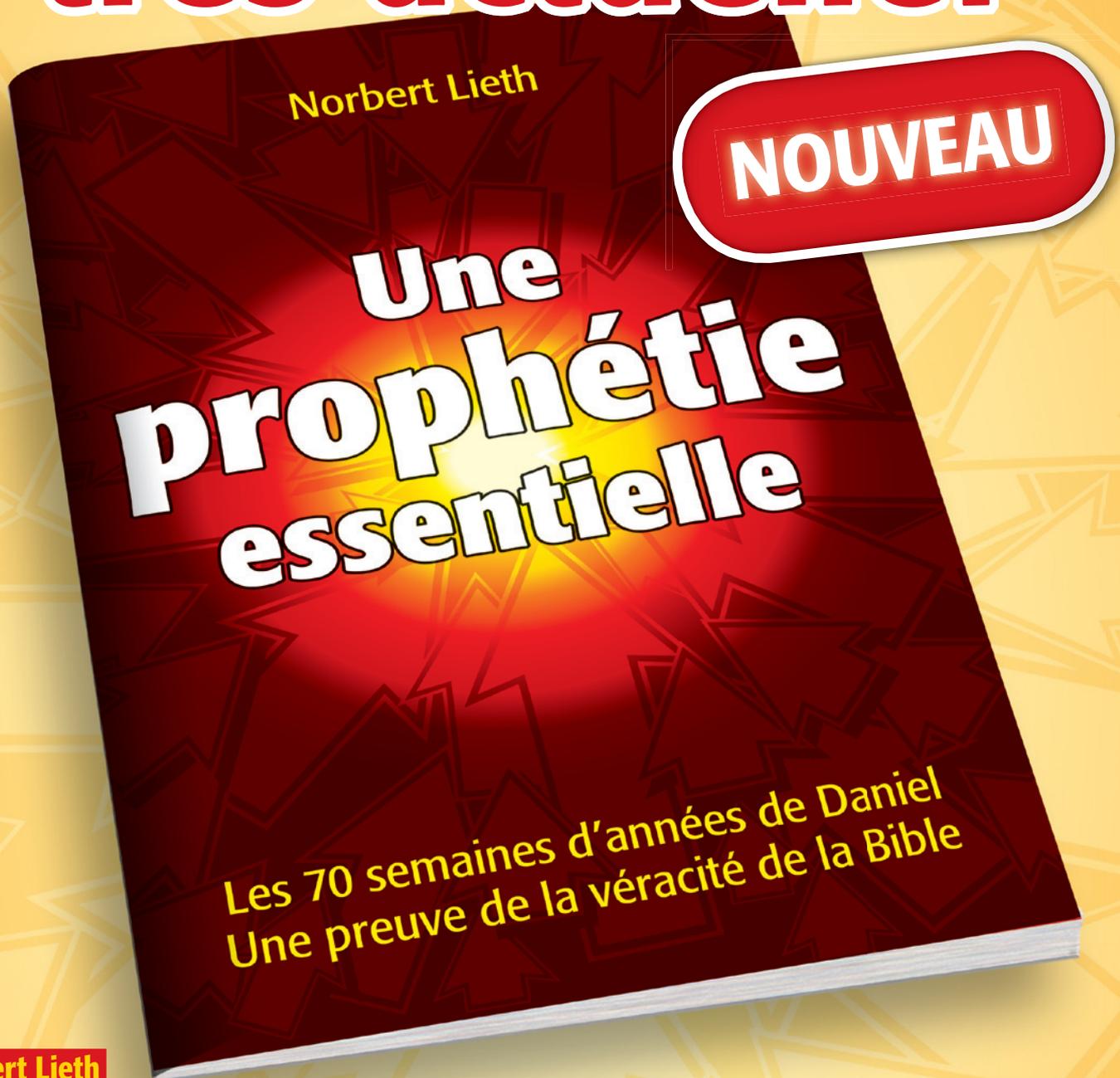
Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00

MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personnelle?

Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

Maison d'hôtes Beth-Shalom
Hanassi Avenue 110,
P.O.Box 6208
IL-31060 Haifa/Carmel, Israël
Téléphone : 00972 4 837 74 81
Fax : 00972 4 837 24 43
E-mail : info@beth-shalom.co.il

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet:
www.beth-shalom.co.il

